L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIII NO •8 — L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 13 août, 1954. — LE NUMERO: 5 sous — ABONNEMENT: $3.00 par année

— 2 Sections —
8 PAGES de BONS et DROLES COMIQUES
Retenez votre Numéro: 5 sous

Funérailles du Rév. Père Louis J. Roy s.j. décédé à l'âge de 65 ans

Après deux mois de maladie, le Rév. Père Louis J. Roy s.j. vicaire à l'église Ste-Anne de Sudbury depuis trois ans est décédé à l'hôpital St-Joseph vendredi soir, à l'âge de 65 ans.

Originaire de Springfield Mass., le Rév. Père Roy enseigna au Collège du Sacré Coeur et fut membre du comité aviseur de l'hôpital St-Joseph. Il était aumônier du Tiers-Ordre de St-François.

Le Rév. Père Roy était fils unique du Dr J. L. Roy et de Mme Roy qui l'ont précédé dans la tombe. Son père mourut deux ans après l'entrée de son fils en religion et sa mère mourut quelques années plus tard. Son père et son grand-père, tous deux médecins originaires de Québec s'appelaient aussi Louis.

Le défunt reçut son éducation première aux Etats-Unis et gradua de l'Université Laval de Québec avant d'entrer chez les Pères Jésuites à Montréal en 1910. Il fut ordonné prêtre par Mgr Gauthier évêque de Montréal, en l'Eglise de l'Immaculée-Conception en [illegible] après son ordination, il fut nommé vicaire à l'Immaculée-Conception.

Homme très brillant le Rév Père Roy fut appelé à donner des conférences dans différents collèges et Université à travers le pays, entre autres, au Collège St-Boniface de St-Boniface, Manitoba, ainsi qu'aux Collèges St-Jean-de-Brébeuf et Ste-Marie des Pères Jésuites à Montréal.

Il arriva à Sudbury il y a trois ans, après avoir servi à la mission Indienne Caughnawaga près de Montréal.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire jusqu'à dimanche soir, et fut ensuite transportée à l'Eglise Ste-Anne pour y demeurer jusqu'à lundi matin à 9.30 h. alors qu'un service solennel fut chanté.

Dimanche soir à 7.00 h. en l'église Ste-Anne il y eut Salut et bénédiction du Très Saint Sacrement, après quoi le corps du défunt fut porté dans l'église par M.M. P. Plante, A. Simard, C. Lemieux, R. Grenon, A. Charette et R. Rondeau, tous membres du Tiers Ordre. Il y eut ensuite récitation du chapelet et prière par le Rév. Père Eugène Mongeau s.j.

La levée du corps fut faite par le Rév. Père Louis Mailhot s.j. curé de la paroisse.

Un service solennel fut chanté par le Rév. Père Mailhot assisté de M. l'abbé Lorenzo Coté curé de la paroisse St-Eugène, comme diacre et du Rév. Père Mongeau s.j. comme sous-diacre pendant que les RR. PP. C. Cossette s.j. et Jules Lane s.j. disaient des messes aux autels latéraux. L'absoute fut faite par Mgr Chapleau de North Bay, vicaire Général du diocèse, assisté des RR. PP. L. Mailhot s.j. E. Mongeau s.j. et de M. l'abbé L. Coté.

Au choeur de chant, on remarquait les membres de la chorale Ste Anne sous la direction de M. Maurice Gravelle, ainsi que M.M. les abbés, Roger Despatie et Laurent Martin, et le Rév. Père Robert Vigneault s.j.

Une foule nombreuse assistait au service, entre autres plusieurs anciens du Collège du Sacré Coeur. Parmi les nombreux prêtres présents on remarquait; Mgr. Chapleau v.g. de North Bay et Mgr Humphrey de Sudbury, qui occupaient le premier rang dans le coeur, MM. les curés Brennan, Salini, S. Charpentier de Hanmer, L. Séguin de Chelmsford, le Rév. Père Alphonse Raymond s.j. Recteur du Collège du Sacré-Coeur, les R.R. P.P. Castonguay s.j. Compte s.j. du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, M. l'abbé O. Driscoll, M. le curé Joffre Tourigny d'Espanola, M. le curé G. Parent de Minnow Lake, le R.P. Falbord du collège du Sacré Coeur, M. le curé Murphy, le Rév. Père Lorenzo Cadieux s.j. fondateur de la Société Historique du Nouvel Ontario, Le Rév. P. C. Cossette et le Rév. Père Albert Régimbal s.j. de la paroisse Ste-Anne, M le Curé L. Daoust, M. l'abbé J. Captein, le R.P. Labarre s.j., et le Rév. P. Jules Lane s.j. de la paroisse Ste-Anne. M. l'abbé Forest de Minnow Lake, le R. P. Ligori Gélinas s.j., MM. les abbés Laurent Martin et Gérard Vachon de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf. Le R. P. Robert Vigneault du Collège du Sacré-Coeur et MM, les abbés Boyer, Aurèle Blake de Mattachewan, Roger Despatie de Coniston, et Laurier Rondeau de la paroisse St-Eugène.

Le corps fut ensuite retourné au salon funéraire pour y demeurer jusqu'au soir, et fut ensuite envoyé par train à Montréal où une messe de requiem fut chantée avant l'inhumation au cimetière des Jésuites au Sault-au-Récollet.

Les porteurs qui transportèrent le corps à la gare sont MM. Alphonse Charette, Paul Plante, Guy Nault, Marcel Nault, Laurent Roy et A. Simard.

Le Rév. Père Eugène Mongeau s.j., un confrère du Père Roy accompagna le corps à Montréal.

Les jeunes garçons apprenent à se dévouer

Les enfants de choeur de la paroisse St-Jean de Brébeuf, sous la direction de leur aumonier M. l'abbé Laurent Martin, organisaient récemment deux Bingos et une raffle au profit de l'Eglise.

Ces différentes organisations remportèrent un franc succès, et nos jeunes garçons méritent des félicitations.

Les recettes totales furent de $150.00. Le Bingo de l'après-midi rapporta $20., celui du soir $50., et la raffle rapporta la jolie somme de $80.00.

Il s'en tire avec quelques égratignures

Un jeune garçon de 8 ans, Laurent Chevrette de 376 rue Lloyd s'en tira avec quelques égratignures et quelques légères blessures à la suite d'un accident survenu lundi, quand courant de derrière un véhicule stationné sur la route, il se jetta sur le passage d'un camion se dirigeant vers l'ouest.

Le chauffeur du camion E. O. Brien de 1 rue Ralph, Minnow Lake déclara à la police qu'il vit l'enfant trop tard pour avoir le temps d'arrêter son auto.

Il devra passer 6 mois de plus à la prison de Burwash

Un échappé de Burwash s'est vu condamné à 6 mois de prison qu'il devra servir dès qu'il aura terminé la sentence de 9 mois qu'il sert actuellement.

John Edward Daniels 36 ans, de Toronto, alias James Leach a comparu devant le magistrat W. F. Woodliffe, après s'être évadé de la prison de Burwash le 17 juillet dernier. Il a un record de 18 ans avec la police.

Daniels fut admis à la prison de Burwash le 8 juillet pour trois accusations à Toronto le 21 mai et une quatrième le 21 juin.

Il fut capturé près de la rivière Pickerel par des gardes de Burwash après s'être nourri de bleuets pendant 12 jours.

Il s'échappa de la prison en sautant d'un camion transportant des joueurs de balle au camp no. 5. Le camion ralentit au sommet d'une côte, et Daniel ainsi que deux autres prisoniers sautèrent du camion et s'enfuirent dans le bois. Les deux autres furent rattrapés peu de temps après.

Daniels portait des vêtements civils quand il fut retrouvé, mais on ne put découvrir d'où venaient les habits.

Une fillette de sept ans brûlée à la hanche

Une fillette de sept ans fut admise à l'hopital St-Joseph dimanche dernier pour recevoir des traitements pour brulûres du 2e degré à la hanche droite.

Yvonne Ducharme, enfant de M. et Mme L. Ducharme de 277 avenue Laforest était à jouer sur le terrain du collège quand des jeunes garçons allumèrent un bâton dans un baril de déchets en flammes ce qui mit le feu à sa robe.

La fillette s'enfuit en courrant vers sa demeure, mais des passants l'arrêtèrent et éteignirent le feu.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Ci-dessus, le frère Gérard Pharand s.j. en compagnie de sa mère Mme Joseph Pharand de la rue Lagacé. Le frère Pharand était depuis un an sacristain à la paroisse Ste-Anne de Sudbury. Mercredi soir dernier, il quittait notre ville pour aller remplir les mêmes fonctions au Gésu à Montréal. Outre son père et sa mère, M. et Mme Joseph Pharand, il compte quatre frères; Alcide et Fernand Pharand à Hanmer, et MM. Arthur et Aimé à Sudbury; trois soeurs, Mme Alfred Paquette (Lucienne), Mme Raymond Valade (Anita) du New Sudbury et Mme Georges-Emile Proulx (Berthe) de Sudbury. Nos meilleurs voeux accompagnent le Frère Pharand dans ses nouvelles fonctions.

Mandat d'arrestation pour représentation indécente

Un mandat fut produit pour l'arrestation de l'acteur d'une représentation déclarée indécente par l'équipe de la moralité de Sudbury.

Robert Cork. 54 ans du Wallace Bros Show fut relâché sous cautionnement et manqua de paraître en cour lundi. Le cautionnement imposé par lemagistrat W. J. Golden qui était de $200. fut réduit par le magistrat Woodliffe.

L'arrestation fut faite par le Sergent détectif Hubert Guillet et le détectif Bill Spark. L'assistant de la couronne, J.R. Reid déclara qu'il devra consulter la police avant de servir le mandat en dehors hors de la ville, ce qui encourera de fortes dépenses.

Un accident cause $2000.00 de dommages

Un accident survenu sur la route 17 à l'est de la ville de Sudbury, à 6.45 h. p.m. mercredi le 4 août a causé des dommages d'environ $2000.00.

M. Augustin Desrochers de 278 rue Hazel, fut accusé de négligence au volant, à la suite de cet accident, quand l'auto qu'il conduisait vint en collision avec un autre véhicule conduit par M. Gérard R. Lavigne d'Ottawa.

M. Gerry Labelle, un passager dans l'auto de M. Lavigne, fut traité à l'Hopital St-Joseph de Sudbury pour de légères blessures.

Le Caporal Ken Grice de la police de Sudbury fit enquête. Il déclara que presque tout le dommage causé était sur l'auto de Lavigne

CARNET SOCIAL

M. et Mme Laurin Gervais de McCrea Heights, M. et Mme Lionel Gervais ainsi que M. et Mme Raymond Lamontagne de St-Charles, visitaient Niagara Falls et Buffalo en fin de semaine.

* * *

M. et Mme Maurice Ménard et leurs familles de Chelmsford doivent laisser pour Ste-Anne-deBeaupré et Notre-Dame-du-Cap dimanche prochain. Ils feront le voyage en auto. Ils doivent s'arrêter à La Trappe d'Oka pour visiter le frère Eloi, frère de Mme Maurice Ménard.

* * *

Mme Geo Ménard de Chelmsford est de passage à Sudbury chez M. et Mme Roland Flowerday pendant deux semaines.

* * *

M. et Mme Léo Cliche de Malton, Ont. visitaient M. et Mme Honoré Blais ainsi que M. et Mme Stephane Langis de Chelmsford en fin de semaine dernière.

* * *

Mme Arthur Corbeil, Mlles Jeannine et Suzanne Corbeil et M. Paul Corbeil de 211 Riverside Drive, ainsi que Mme Oscar Portelance assistaient aux funérailles de Mlle Emélie Dionne à Corbeil.

M. et Mme Jean Proulx ainsi que leurs enfants, Jeannette, René, Marcel, Suzanne et Thérèse de Creighton Mine étaient de passage à Blind River la semaine dernière. Ils visitaient M. et Mme Lucien Proulx.

— suite à la page 9 —

La page religieuse

Tous, en foule à Notre-Dame du Cap, le 15 août!

Le 15 août cette année, verra des triomphes merveilleux dans le monde, en la si glorieuse fête de l'Assomption de la T. Sainte Vierge Marie. Il ne faut point que le Canada soit en baisse sur les autres pays dans son hommage à Notre Dame, en cette lumineuse Année Mariale. C'est à Notre Dame du Cap, le 15 août que le Canada tout entier rendra hommage à sa Reine, la Vierge Marie. La douce Madone nationale attend tous ceux de ses fils qui pourront venir l'acclamer.

Il y aura de nombreux Congrès marials nationaux dans l'univers: il faut que le Congrès marial national de Notre-Dame du Cap soit véritablement une apothéose. Les Oblats de Marie-Immaculée se sont dévoués fervemment depuis des années pour préparer ce triomphe marial. On célèbre cette année, le jubilé d'or du Couronnement de Notre-Dame du Cap, en 1904...Notre Madone nationale sera de nouveau couronnée, en cette Année Mariale. Ce nouveau Couronnement doit prendre à nos yeux toute sa richesse de symbolisme et de réalité. La générosité des Canadiens a accumulé les pierres précieuses afin que cette Couronne de notre Reine soit digne d'Elle. Mais la Couronne qui demeure la plus sensible à Notre Dame, c'est la couronne vivante de milliers et de milliers de coeurs qui acceptent la volonté de Dieu, la participation à la prière universelle de l'Eglise. Que nous servirait-il d'avoir donné à notre Reine une couronne matérielle enrichie des plus superbes joyaux, si nous lui refusons ce qu'Elle désire avant tout de chacun de nous: la parfaite ressemblance avec son divin Fils, l'imitation des vertus de la Sainte Famille de Nazareth.

La vraie dévotion mariale doit se refléter dans nos vies, être un pôle électrisant, devenir quelque chose de bien vivant. Notre dévotion mariale ne produit pas toujours les fruits attendus, pour la simple raison que trop souvent elle est uniquement sentimentale, sans base solide de doctrine, sans lumière éclairante. Que servirait aux cathédrales l'épanouissement des plus splendides vitraux, sans la lumière qui les traverse et leur donne toute leur richesse d'évocations?

Le 15 août, le Canada tout entier fera battre son coeur au pied de Notre-Dame du Cap: mais la douce Madone nationale sera vraiment consolée si tous nous Lui apportons un coeur sincère, désintéressé, uniquement préoccupé de la gloire de Dieu et de l'Eglise; un coeur qui ne se refuse jamais aux tâches apostoliques, même les plus crucifiantes; un coeur qui soit un FIAT vivant, répondant toujours au Fiat de l'Annonciation et du Calvaire. Voilà ce que Marie, Reine du monde attend de nous, de tous les Canadiens, en ce 15 août. Et les apothéoses royales de ces festivités de grand éclat auront leur pleine signification, si en plus du coloris des fêtes, des ruissellements de lumières et d'or, des processions grandioses, nous savons y mettre ce levain d'amour et de générosité qui fera lever la pâte universelle.

C'est cela que Notre Dame désire avant tout, c'est cela qu'Elle a toujours demandé à chacun de Ses messages à la terre, surtout depuis cent ans: Prière et Pénitence. Notre Dame veut que la face de la terre soit renouvelée...Et l'Esprit d'amour entendra nos gémissements, se rendra à nos voeux, si nous Le prions par sa fidèle Epouse, la Vierge Marie. Ce sera comme une nouvelle création, où il fera bon de vivre, parce que l'homme sera revenu aux conceptions spirituelles du monde, au message évangélique qui ne font que répéter tous les messages de la glorieuse Vierge Marie.

Il faut que les triomphes éclatants du 15 août, à Notre-Dame du Cap, en cette Année Mariale marquent une date dans l'histoire du pays, et que l'on puisse toujours dire désormais: Le Canada a été changé de fond en comble par l'Année Mariale. On aime mieux la Vierge Marie, parce que l'on La connait mieux, et qu'on désire avant tout imiter ses vertus. Voilà où conduit la vraie dévotion mariale.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 13 août — Saints Hippolyte et Cassien, martyrs. Saint Jean Berchmans, novice, jésuite.

SAMEDI le 14 août — Saint Eusèbe, confesseur.

DIMANCHE le 15 août — 10e après la Pentecôte. Assomption de la Très Sainte Vierge. S. Tharsicius, 1er martyr de l'Eucharistie.

LUNDI le 16 août — S. Joachim, père de la T. Ste Vierge. S. Roch.

MARDI le 17 août — Saint Hyacinthe, dominicain.

MERCREDI le 18 août — Sainte Hélène, impératrice, qui eut l'honneur insigne de retrouver la vraie Croix. Saint Agapit, martyr.

JEUDI le 19 août — Saint Jean Eudes, Père, Docteur et Apôtre du culte liturgique des Sacrés Coeurs, fondateur de la Congrégation de Jésus et Marie et de l'Ordre de Notre-Dame de Charité.

EVANGILE

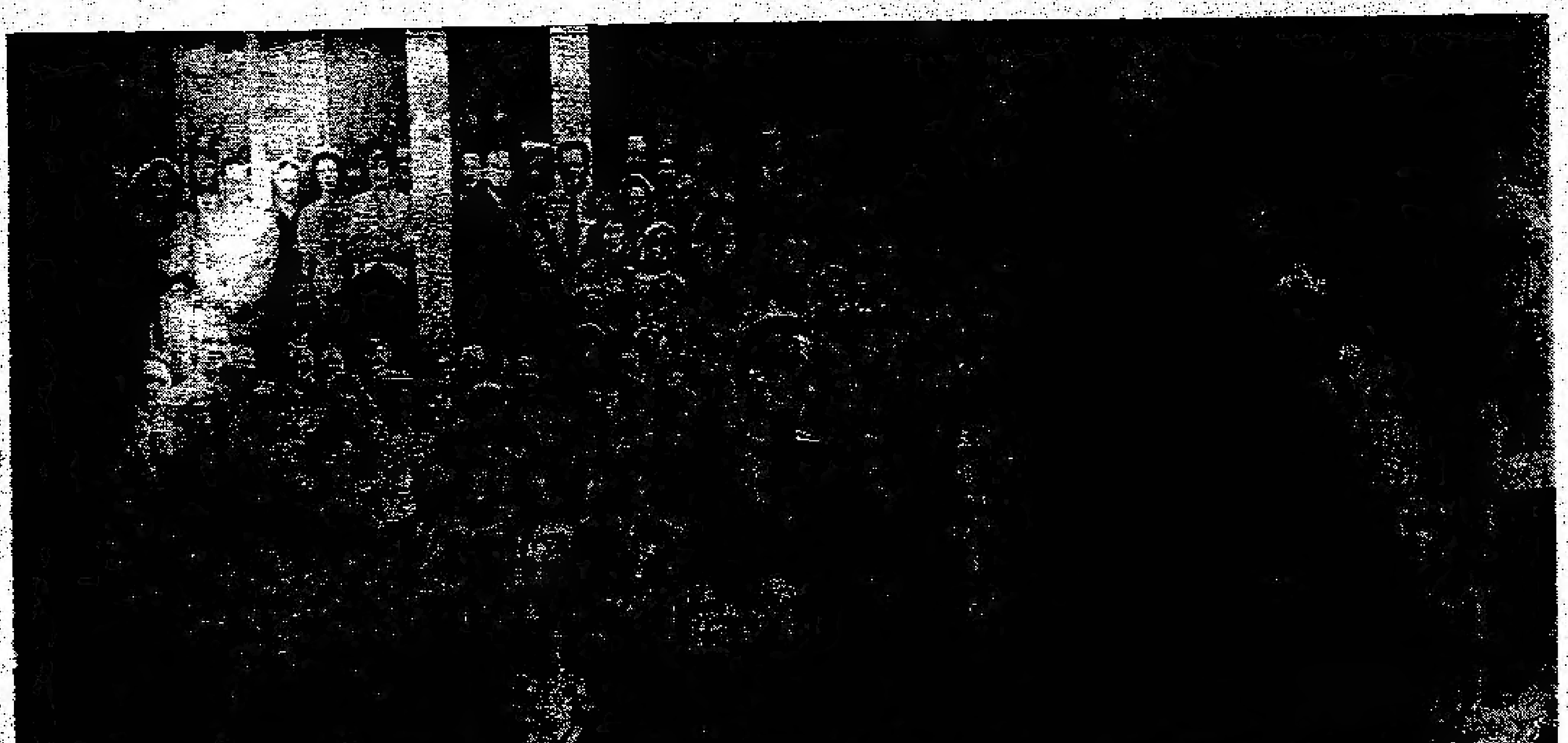
EVANGILE - Luc 18

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole pour quelques-uns qui se confiaient en eux-mêmes comme étant justes, et méprisaient les autres: Deux hommes montèrent au temple pour prier; un pharisien et un publicain. Le pharisien, se tenant en avant, priait ainsi en lui-même: O Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères; ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine; je paye la dîme de tout ce que je possède. Et le publicain, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au Ciel; mais il frappait sa poitrine, disant: O Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci s'en retourna justifié dans sa maison, et non pas l'autre: car quiconque s'exalte, sera humilié, et quiconque s'humilie, sera exalté.

Pensée pour la semaine

Sentiments d'humilité

Un humble paysan qui sert Dieu est certainement fort au-dessus du philosophe superbe qui, se négligeant lui-même, considère le cours des astres. Plus et mieux vous savez, plus vous serez sévèrement jugé, si vous n'en vivez pas plus saintement. Ne rien s'attribuer et penser favorablement des autres, c'est une grande sagesse et une grande perfection. Nous sommes tous fragiles; mais croyez que personne n'est plus fragile que vous.



Les congressistes de l'Association des Hebdomadaires de langue française ont été reçus officiellement, le dimanche 25 juillet, par S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, qui a célébré la messe de 11 h. en leur présence à la basilique. La photo ci-dessus fut prise à l'issue de la messe sur les degrés de l'historique archevêché de St-Boniface. Dans la première rangée, l'on reconnaît de gauche à droite: le R. P. J. Patoine, O.M.I., directeur de La Survivance, d'Edmonton; MM. J.-Ernest Gagné, de L'Echo de Louiseville, St-Justin, P. Q., A. Wallot, du Progrès de Valleyfield, Valleyfield; R. Douville, du Bien Public, Trois-Rivières; LL. EE. NN. SS. M. Baudoux, coadjuteur, et A. Béliveau, archevêque de St-Boniface; MM. Gérard Légaré, M.P., de L'Echo du Bas St-Laurent, Rimouski; Gérard Brady, de L'Homme Libre, Drummondville; M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg; MM. A. Gagné, du Lingot, Arvida, et L.-O. Perrier, du Canada-Français, St-Jean, P.Q. L'on reconnaît également le plus jeune congressiste à ces assises, le jeune fils de M. et Mme Julien Morrissette, de La Frontière, Rouyn. (Photo Gene Gauthier.)

NOS PROFESSIO
Plomberie — C
Installation et Rep
de toutes sor
HUBERT GUE
316, rue Draper
Tél.: OS 3-
A. FOURN
ASSURA
Limité
FEU — AUTO
— Prêts sur Hyp
11 ELM EST. TE
DESMARAIS
Comptables
Edifice Mackey - Sud
193 Main — Sturgeo
Nickel Tire
Gérard Boule
VULCANISATION
ET CHAMBRE
Agent p
DOMINION TIRE
25, rue B
Lisez et fa
L'AMI DU
Sudbury W
prop Sylv
76 rue Borgia
REPARATION
Montres, Brace
PHOT
MAR
ST
LEBEL
Nettoyeurs
Teinturiers
Avez-vous
vous prions
mandons bie
coup. Envoy
suivante: L'A

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: OS 3-6590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1886
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey - Sudbury OS 36118
198 Main — Sturgeon Falls — 695

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia Tél.: OS 3-6687
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
37 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-6743

O. F. PERSIAN LTD.
53 rue Durham Sud. Tél.:OS 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
O. F. Persian — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-6655
2e Bureau, 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY ONT. — TEL OS 5-8824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
678 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-6312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
OS 5-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Mariage Gagnon - Ethier à Verner

VERNER ONT.

Le 17 juillet dernier, à 9h. a.m. en l'église St-Jean Baptiste de Verner, M. l'abbé Oscar Racette, curé bénissait le mariage de Mlle Madeleine Ethier, fille de M. et Mme Jules Ethier de Verner avec M. Gustave Gagnon, de St-Donat, Comté de Rimouski, Québec, fils de M. et de feu Mme Octave Gagnon de St-Donat, Québec.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe blanche de tulle sur satin, un voile de tulle circulaire retenue par une couronne, et des souliers blancs. Son bouquet était composé de roses blanches et roses. M. Ernest Proulx de Hanmer servait de témoin au marié. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Béatrice et Jeanne d'Arc Ethier de Sturgeon Falls, toutes deux soeurs de la mariée, l'une en bleu et l'autre en rose. Elles étaient accompagnées de MM. Ernest Chenier et Onésime Tremblay.

Pour la circonsance, l'église était décorée de roses blanches et roses. La mariée était Enfant de Marie et reçut les honneurs de la Congrégation. Pendant qu'elle tenait en main un clerge allumé. Mlle Marguerite Trahan lut un acte de Consécration agenouillée devant la statue de la Ste-Vierge. Mlle Mariette Poitras chanta un Avé Maria et Panis Angelicus. Mlle Réjeanne Lepage touchait l'orgue.

A 10 h. a.m., il y eut réception chez les parents de la mariée. Mme Jules Ethier, mère de la mariée recevait. Elle portait une robe blanche avec corsage de fleurs roses. Mme Théodore Levac versait le thé et Mme Serge Ethier, Mme Aurèle Ethier et Mme Cécile Ethier servaient les invités.

A l'issue de la réception, M. et Mme Gustave Gagnon partirent en auto pour un voyage à Québec où ils visiteront des parents et amis. Pour voyager, Mme Gagnon portait un costume rose avec accessoires bleus. A leur retour ils demeureront à Garson.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait M. et Mme Ernest Proulx, M. et Mme Charles Dennié, M. et Mme Maurice Proulx, Mme B. Chenier, M. et Mme Osias Pharand, M. et Mme Victor Pharand, Mlles Jeannine et Madeleine Pharand, Mme Edouard Tremblay, M. Ernest Proulx, M. Onésime Tremblay, et Mlle Jacqueline Tremblay, tous de Hanmer, M. et Mme Serge Ethier, et M. et Mme Joseph Bellefeuille de Sudbury, M. et Mme Aurèle Ethier de Noëlville, M. et Mme Osias Ethier et M. et Mme Aldéric Ethier de Verner, M. et Mme Isaie Brabant de Sturgeon Falls, M. et Mme Conrad Davidson, M. et Mme Raymond Piette, Mme Donat Ethier Mme Léo Boyer et Mme Gérald Lainlipe de North Bay.

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE EN COLOMBIE

— Suite de la page 10 —

a fondé plusieurs centres d'assistance, dont vingt-six dans la seule ville de Bogota; elle s'est préoccupée de consultations médicales, d'aide aux mères abandonnées, de maisons de jeunesse, etc. La seconde série d'activités a été marquée par des efforts sur le plan professionnel, notamment par la création de deux syndicats nouveaux: l'un pour les travailleurs du pétrole, l'autre pour ceux des entreprises fluviales et maritimes. "La Coordination nationale" de Colombie a fondé un Institut d'Etudes sociales destiné à informer les classes dirigeantes sur les problèmes sociaux actuels; les spécialistes qui y suivent des cours intensifs rayonnent ensuite dans le pays pour orienter le mouvement social; trente centres régionaux existent et un bulletin lie entre eux ces propagandistes de l'action sociale chrétienne.

Congrès international des ingénieurs catholiques

On annonce que le IIe Congrès International des Ingénieurs Catholiques se tiendra à Delft, en Hollande, du 22 au 25 juillet prochain, sur l'attitude et les devoirs de l'ingénieur catholique, à propos des relations humaines dans l'industrie, aussi bien dans l'entreprise corporative, nationalisée ou internationale. Le Comité préparatoire du Congrès s'occupe, d'autre part, de la rédaction d'un "Code moral" de l'ingénieur.

SERENADE POUR CORDES

SERENADE POUR CORDES revient sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada tous les samedis soirs à 8 h. 30 et fait entendre les plus belles pages de la musique légère, de l'opérette à la comédie musicale américaine. Dans la photo ci-dessus on reconnait de gauche à droite: Françoys Bernier, le réalisateur; Denis Harbour, basse; Jean Deslauriers, le chef d'orchestre et Irène Salemka, soprano; à l'arrière plan: Moses Slutsky, percussionniste.

OS 3-9596 OS 3-9596
LOUGHEED
- SALON FUNERAIRE
- FLEURS
- AMBULANCE

3 numéros de téléphone pour vous servir
SERVICE DE 24 HEURES
60 rue Eyre Sud à la Spruce
Sudbury, Ont.

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5811

RECOUVREZ AVANT LES PLUIES!
Couvertures — Lambrissage
Estimés gratuits — Travail garanti
Plourde Roofing & Siding
Ray Plourde, Prop. - Tél. OS 3-4163
19 rue Garry — New Sudbury

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Tél.:OS 3-1410

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage ...
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: OS 3-0700

LES CANADIENS ... ET LE MONDE

UN AUTRE LIEN D'ASSERVISSEMENT

L'exploitation des riches gisements de fer de l'Ungava par l'Iron Oré Co. a commencé pour de bon. La presse a fait grand état de l'inauguration officielle de ces mines du nord-québecquois. Il y avait là des représentants de la politique, de l'industrie et de la haute finance. Faut-il vous dire que tout s'est passé dans une atmosphère de bonne camaraderie. Ce n'est d'ailleurs un secret pour personne que les liens intimes qui unissent le monde de la politique, de l'industrie et de la haute finance. Ils se retrouvent tous sous un même dénominateur commun: l'argent.

Si aux yeux de notre monde offficiel, cet évènement fut l'occasion d'un beau discours sur l'essor gigantesque du Canada dans le domaine de l'industrie minière, il n'en reste pas moins que la réalité, dépouillée de tout le faste trompeur des paroles officielles, laisse à réfléchir. Dabord, il faut dire que ces vastes gisements de minérai de fer ont été cédés pratiquement pour une chanson à des capitalistes américains. Le contrat conclu entre le gouvernement de Québec et les compagnies minières avait suscité une vive indignation dans le camp nationaliste. Le 14 avril 1951, M. André Laurendeau écrivait dans le "Devoir": ...durant la période d'exploration la compagnie doit payer $6,000 par année au trésor provincial. Pour suspendre l'application de la loi des mines, pour donner à des intérêts privés le privilège de se tailler une principauté dans un petit royaume, le gouvernement provincial se contente de ce maigre montant, alors que normalement, cette exploration aurait dû coûter $5,116,000 en douze ans (et cela d'après un aveu écrit du ministre des mines, lequel fut déposé en Chambre il y a cinq ans).

La royauté d'exploitation reviendra à 1 cent la tonne pour la production prévue — et déjà, par l'inflatation, ce sou du pauvre a perdu de sa valeur depuis 1947. Le mineral ira appuyer et consolider la suprématie américaine de l'industrie sidérurgique, et nous reviendra sous forme d'automobile ou de poutre d'acier — comme celle du pont des Trois-Rivières, lequel chuta. Et les naturels du pays récolteront les postes subalternes."

Ainsi, ce qui peut paraître une affaire d'or pour les coloniaux qui mènent la barque de l'Etat n'est en somme qu'un autre lien d'asservissement. Cette exploitation de nos ressources naturelles par des capitaux étrangers, n'est pas un phénomème particulier au Québec. Les gros industriels américains sont installés un peu partout au Canada. Il est vrai qu'ils fournissent de l'emploi à notre main-d'oeuvre, mais nous contenterons nous toujours d'être à a solde; mieux à la merci des étrangers. Si le Canada ne met pas un frein à l'envahissement de notre pays par la finance américaine, viendra un jour où il ne sera plus qu'une succursale des Etats-Unis. C'est à se demander d'ailleurs si tel n'est *pas le cas actuellement!*

Notre indépendance politique dépend pour une large part de notre indépendance économique. Cette indépendance économique ne sera conquise qu'au prix de nombreux sacrifices. Faut-il croire que les Canadiens n'aient pas assez de fierté pour entreprendre la lutte? Les Hindous que plusieurs de nos civilisés considèrent comme des ignorants ont jadis entrepris cette lutte et ils n'ont pas si mal réussi, parbleu! Après avoir mérité le titre de grenier de l'empire britannique, mériterons-nous encore celui aussi peu flatteur de greuier de l'empire étatsumien. En somme le serviteur sera toujours le même; il n'y aura que le maître de change.

Conrad PROULX

LE CANADA, ARBITRE DE L'ARMISTICE INDOCHINOIS

Le gouvernement canadien a répondu à l'invitation que lui ont faite la France et le Vietminh communiste; en effet, lors de l'armistice conclu à Genève, le 21 juillet dernier, les deux pays avaient invité les gouvernements de l'Inde, du Canada et de la Pologne, à siéger sur une commission internationale, commission mise sur pied pour veiller à ce que les clauses de l'armistice soient respectées.

Il est encore trop tôt pour se prononcer sur l'efficacité de ce conseil d'arbitrage, car en somme de rôle de cette commission se résume à celui d'un conseil d'arbitrage. Il ne faudrait tout de même pas s'imaginer que la présence du Canada sur cette commission internationale a fixé du même coup notre pays dans le ciel des grandes puissances. Je conviens que c'est un honneur pour notre pays d'avoir été appelé à faire partie de cette commission. C'est dire que dans les milieux internationaux, l'on accorde une certaine confiance au Canada. Mais je puis toutefois que demeurer quelque peu rêveur devant cet honneur qui nous échoit.

Je comparais tantôt la commission formée par le Canada, la Pologne et l'Inde à un conseil d'arbitrage. Dans un conseil d'arbitrage — tel celui qui s'essaie à régler le différend entre l'Union Mine-Mill et l'Inco — les deux parties en cause se choisissent un représentant et elles s'entendent ensuite sur le choix d'un tiers qui s'efforcera de concilier les idées contraires. Il est évident que les communistes comptent sur la Pologne pour faire leur jeu au sein de la commission de l'armistice indochinois. Bien naïf celui qui croit que les délégués polonais seront libres de leurs paroles et gestes. Leur tâche se résumera à répéter ce que les penseurs du parti communiste leur souffleront dans les coulisses. Et le Canada, quel fromage défendra-t'il dans cette commission internationale? Pas d'autre que celui de la France des Etats-Unis et de l'Angleterre ou si vous aimez celui des grands manitous de l'Occident. Il fallait un satellite des pays occidentaux pour faire contrepoids au satellite des pays communistes. Le sort est tombé sur le Canada, sans doute parce qu'il est le satellite le plus obéissant, le plus orthodoxe. La délégation canadienne ne sera pas soumise à une règle de fer comme celle de la Pologne, mais on peut facilement deviner les influences indues qui s'exerceront sur elle de la part de ses patrons.

Il n'y a que l'Inde qui puisse se dire neutre dans ce comité d'arbitrage. D'ailleurs ce n'est pas pour rien qu'on l'a choisi pour occuper le siège de la présidence. Si le Canada se décidait un jour à suivre l'exemple de l'Inde dans la conquête de son indépendance nous cesserions alors d'être à la solde des puissants de l'heure. En attendant, je ne vois pas ce qu'il y a de si noble à jouer le rôle de satellite.

Conrad PROULX

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B_1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Au Jour le Jour

Jeudi le 5 août

Un prêtre circulant de nuit dans les rues de Goa au Portugal, aurait eu une vision de St-François Xavier. L'apôtre de l'Inde, lui serait apparu dans sa soutane blanche, tenant l'Evangile à la main, annonce un correspondant à Goa du "Diario Popular".

Le saint aurait prononcé quelques mots, affirmant qu'il reviendrait sur terre pour prier en faveur de Goa afin qu'elle demeure une citée chrétienne sous la souveraineté du Portugal.

Le prêtre qui a été bouleversé par cette apparition, aurait entendu le saint lui dire que tous les Goanais qui, le lendemain, ouvrirait leur livre de prières, y trouveraient quelques-uns de ses cheveux.

Toutes les personnes qui, suivant les prescriptions du prêtre, ont ouvert le lendemain leur livre de messe, y ont trouvé quelques cheveux. Le correspondant, Antonio de Menezès, affirme sur son honneur avoir fait la même expérience et avoir trouvé deux cheveux à l'endroit où il avait ouvert son livre de messe. "J'étais jusqu'alors méfiant — écrit le correspondant du "Diario Popular" — maintenant je crois fermement au miracle".

Vendredi le 6 août

Ne pouvant subvenir au besoin de sa femme et de ses enfants tous en bas de 18 ans, un homme de Levack fut emprisonné pour 6 mois. Le Magistrat lui imposa cette peine au cours de la semaine dernière. Il s'agit de James Henry Ried qui devait comparaître en cours le 28 juillet, mais ce jour même il plaida coupable d'ivresse.

— Suite à la page 5 —

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

123, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: [illegible]

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 123 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $3.00 par année, $5.00 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

EVENEMENTS DE GRANDE IMPORTANCE SUR LA SCENE MONDIALE LA SEMAINE DERNIERE

NOTES INTERNATIONALES

Résumé de la semaine

Quelques grands événements ont eu lieu la semaine dernière dans le domaine international. On peut dire que ce fut une semaine lourde de conséquences pour l'avenir, même pour l'avenir immédiat. Il y a eu l'accord anglo-égyptien, prévoyant l'évacuation de la zone du canal de Suez par les troupes britanniques d'ici vingt mois; il y a eu aussi le pouvoir accordé au Président Eisenhower de rendre l'indépendance à l'Allemagne occidentale; un incident dangereux s'est produit lorsque des chasseurs américains ont abbatu deux appareils chinois en haute mer, au large de Formose; enfin, la tension anglo-américaine s'accentue de plus en plus, bien que cela ne paraisse guère à la surface des choses. En outre, l'Inde a manifesté le désir de demander officiellement l'entrée de la Chine communiste à l'O.N.U., ce qui ne manquera pas d'aliéner les bons sentiments des Etats-Unis.

Le pacte anglo-égyptien

De plus en plus on assiste à la libération des colonies et des pays sous tutelle. L'Angleterre vient de signer avec le gouvernement du Caire un accord en vertu duquel elle évacuera les 83,000 soldats britanniques (qui ont la garde du canal de Suez) d'ici vingt mois. Il y a quelques modalités d'ordre secondaire qui ont pour but d'assurer la sécurité des civils anglais dans la région. Il n'est reste pas moins que l'Egypte vient de se libérer d'un joug qui pesait sur elle depuis 72 ans. La garde du canal de Suez a été la cause de bien des révoltes en Egyptes et de bien des meurtres, attentats, incendies, etc. Le retrait des troupes anglaises n'entraîne pas automatiquement la disparition de l'influence britannique, puisque l'entretien de la base anglaise du canal de Suez sera confié à des maisons de Grande-Bretagne. Au moins, les soldats anglais seront partis et l'Egypte aura l'illusion de l'indépendance totale. Comme pour aider l'Angleterre dans ses efforts de conciliation, le Canada a décidé d'échanger des ambassadeurs avec le Caire et Israël (évidemment...). Mais Ottawa n'a pas encore convenu de se faire représenter par un ambassadeur au Vatican. Mais c'est là une autre affaire, diront sans doute les ministres canadiens!

Garanties au Moyen-Orient

A la Chambre des Communes du Parlement de Westminster, M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères, a déclaré que la signature de l'accord anglo-égyptien marquait le renouvellement de la garantie tripartite anglo-franco-américaine au pays du Moyen-Orient, y compris l'Etat d'Israël, il va sans dire, et tous les Etats arabes. Les Etats-Unis donneront une aide économique accrue à l'Egypte. M. Eden a également annoncé que l'Angleterre offrira bientôt une nouvelle constitution à sa colonie méditerranéenne de Chypre. Cette constitution ressemblerait beaucoup à celle des dominions. En même temps, l'Angleterre a décidé de soumettre à une commission d'arbitrage, composée de cinq membres, la question de la propriété de l'oasis Buraimi, oasis que se disputent trois Etats arabes, l'Arabie saoudite, le sultan de Musca et d'Oman et le sheik d'Abu Dhabi. Cette oasis a donné lieu à de nombreux incidents de frontière. La querelle entretient une situation inimicale entre trois Etats et affaiblit, en Moyen-Orient, la politique occidentale. Porte de l'Europe, le Proche-Rorient doit être fortifié en même temps que libéré, car les communistes y sont actifs et agresaifs.

Crise politique en Angleterre

On prétend que si la France avait quitté librement l'Indochine dès après le conflit mondial, elle aurait épargné des sommes considérables dargent et la vie de peut-être 200,000 Français. Aujourd'hui elle s'en retire malgré elle après une double défaite militaire et politique. L'Angleterre, qui a accordé la liberté à l'Inde l'on sait après quels vexations et quelle exploitation veut faire la même chose ailleurs. Mais cela ne va tout seul en Grande-Bretagne. M. Churchill qui n'avait pas voulu entendre parler ni de l'Indépendance de l'Inde ni de l'évacuation de la zone du canal de Suez, a approuvé les deux. Une quarantaine de députés conservateurs seraient prêts à quitter le parti, créant ainsi une grave crise parlementaire et politique. Il se peut même que cela entraine des élections générales. Chose certaine, les métropoles européennes doivent profiter de toutes les occasions pour accorder l'indépendance à leurs colonies asiatiques, africaines et américaines. Il est incontestable que l'Angleterre donne l'exemple à ce propos. Elle n'y perd rien d'ailleurs. Depuis que le Canada est dominion et "souverain...", l'Angleterre y a-t-elle perdu? Pas le moins du monde.

Incidents dangereux

On sait qu'un avion britannique a été abattu au large des cotes de la Chine communiste, entraînant la mort de tous ses occupants. La Chine s'est excusée, et

— suite à la page 12 —

Le magasin A. Lalande de la rue Notre Dame visité par des cambrioleurs

Des voleurs furent arrêtés moins d'une heure après s'être enfuis du Magasin Lalande situé à l'angle des rues King et Notre Dame, vers 3 h. a.m. emportant avec eux pour une valeur d'environ $1,100. de marchandises et furent emprisonnés sous accusation de vol avec effraction.

Les accusés, Wilfrid Lauzon 29 ans, et Samuel Boucher 33 ans, tous deux de Sudbury, Paul Lanthier 30 ans, Lucien Cloutier 25 ans et Guillaume Rodgers 23 ans de Kapuskasing furent arrêtés après avoir été poursuivis environ 5 milles sur la route 17. Ils comparurent devant le magistrat W. J. Golden mercredi matin et seuls, Lauzon et Langevin plaidèrent coupables.

Les cinq hommes furent arrêtés par le sergent Gene Mousseau et le constable Walter Wilson, près de Wahnapitae. L'auto dans lequel ils se trouvaient était rempli de vêtements volés au magasin Lalande.

Les voleurs entrèrent dans le magasin par la chute de charbon et on estime qu'ils ont du pousser plus d'une tonne de charbon pour se faire un passage.

D'après la quantité de vêtements empilés dans la chambre à charbon il est apparent que les voleurs ont essayé de sortir par le passage d'où ils étaient entrés, mais ayant découvert une porte qui s'ouvrait facilement de l'intérieur ils trouvèrent plus facile de se servir de ce moyen, ne se doutant pas qu'à cette porte était attaché un système d'alarme communicant avec la demeure du propriétaire, M. Aldoria Lalande qui sans tarder alerta la police.

L'auto disparaît à l'arrivée de la police qui se mit à sa poursuite. Comme l'auto sortait de la ville la police le suivit, mais le perdit bientôt de vue. Le Sergent Mousseau avait eu le temps de prendre le numéro de license de la voiture. A Coniston les agents de police firent demi-tour et revenaient vers la ville quand ils aperçurent l'auto des voleurs filant vers l'est. Ils se mirent de nouveau à la poursuite des voleurs qu'ils purent enfin rejoindre près de Wahnapitae.

On trouva la valise et l'arrière de l'auto remplis des vêtements volés et les cinq hommes furant arrêtés.

Au jour le jour

— suite de la page 4 —

"Je crois que votre famille ferait mieux sans vous", de dire le Magistrat Golden, après lui avoir infligé sa sentence.

Après avoir forcé le constable Dell Hopé, de la police provinciale de Cartier, à laisser la route pour éviter un accident, un chauffeur de Windy Lake, Cecil Palmer fut imposé une amende de $100. et les frais pour ivresse au volant.

Samedi le 7 août

Erkkie Kangas, de l'avenue Melvin fut imposé une amende de $50. et les frais devant le Magistrat Golden pour avoir conduit une automobile lorsque ses facultés étaient affaiblies par l'alcool. Le constable John Craig de la sureté provinciale, affirma avoir suivi Kangas pour au delà d'un demi-mille et s'être aperçu qu'il conduisait d'une façon erratique le long de la route. Craig fit l'arrestation par la suite.

Les chenilles ont poussé un assaut dans les environs de Peterborough dans une petite bourgade agricole.

Les fermiers leur livrent bataille à grands coups de prières et de faux. Les prières dans ce village à majorité catholiques, furent offertes à la messe célébrée dans la petite église Saint-Luc, tandis que les insectes affamés ravageaient un tiers de la récolte.

Lundi le 9 août

Trente malades, reconnus comme incurables, ont fait le pèlerinage en ambulance au sanctuaire marial national du Cap-de-la-Madeleine dimanche dernier. Certains ont fait le voyage au risque même de leur vie. Ils sont venus de Québec, Montréal, Sorel, Shawinigan et Grand-Mère pour la cérémonie. Ceux de ces incurables que la maladie ou le transport exposaient à des complications mortelles subites, n'étaient acceptés au sanctuaire qu'en pleine connaissance de cette éventualité et avec consentement écrit. Le Dr. R. Saint-Pierre était le médecin responsable avec comme principaux adjoints le Dr. G. Marçotte et l'infirmière L. Darche. Plusieurs hôpitaux ont coopéré à l'organisation de ce pèlerinage réellement extraordinaire de malades incurables.

On rapporte 20 accidents de la route en fin de semaine dont 5 chauffeurs furent imposés une amende et ceci dans les environs de Sudbury. Voici une preuve évidente d'inattention au volant chez certains automobilistes et de trop de "bière" chez d'autres.

Tous les pompiers disponibles ont été appelés hier dans une alerte pour combattre un incendie qui s'était déclaré dans une salle de danse au troisième étage d'un édifice du centre de Belleville. Les flammes menaçaient sept bureaux et magasins situés dans le même bâtiment. On ne signale aucun blessé. La cause du sinistre est inconnue et on n'a pas encore évalué les dé-

— suite à la page 9 —

LA VIE EN FRANCE

par la B. U. P.

La presse française nous apprenait dernièrement le décès de l'abbé Téophile Moreux. Ce nom, qui ne dit pas grand chose à nos compatriotes, est cependant fort connu et respecté à travers l'Europe.

L' abbé Moreux, qui était âgé de 87 ans, était l'un des plus brillants astronomes de la fin du 19è siècle et de la première moitié du 20è siècle. Il était l'auteur de nombreux ouvrages savants sur l'astronomie, science qui le passionnait depuis sa tendre jeunesse, tout comme les mathématiques qu'il enseigna pendant nombre d'années.

L'érudit ecclésiastique est mort à Bourgues, patrie de Jacques Coeur, ministre des Finances de Charles VII de France, du célèbre prédicateur français de la Société de Jésus, et de Louis XI. Une fois ses études terminées au lycée local, l'abbé Moreux s'inscrivit au petit séminaire du même endroit. Au début de son professorat, il se consacra à l'enseignement des mathématiques, puis aborda plus tard les sciences astronomiques qui le fascinaient sans relâche.

En 1892, il remettait ses premières études sur le soleil à la Société astronomique de France, dont le siège est à Paris. Plus tard, l'abbé Moreux est nommé secrétaire du Cardinal Paul Boyer, archevêque de Bourgues et protecteur des lettres et des sciences.

Nous le trouvons comme professeur de chimie et de physique au petit séminaire de Bourges, sept ans plus tard. A force de nombreux sacrifices et de nombreuses heures de travail, il parviendra à édifier son premier observatoire plus complet soit construit dans la ville qu'il aimait tant. L'abbé Moreux pouvait se vanter à juste titre d'être l'un des rares personnages pouvant comprendre la théorie de la relativité, telle qu'énoncé par le pysicien Albert Einstein, maintenant professeur à l'université de Princeton, au New-Jersey. De fait, il publia en 1924, un traité approfondi portant le titre de: "Pour comprendre Einstein."

Deux ans plus tôt, le grand savant français avait publié sa théorie inédite sur la formation du système solaire, laquelle devait s'attirer de nombreux éloges dans les divers milieux scientifiques mondiaux.

Six ans plus tard, il faisait paraître "Le Ciel et l'Univers", qui constitue l'un des meilleurs traités d'astronomie moderne.

Victime de rhumatisme très lancinants, l'abbé Moreux passa de longues années à explorer les espaces sidéraux dans son humble chambre. Pendant la dernière guerre mondiale, la Gestapo l'avait conduit à la prison de Fresnes sous le prétexte qu'il portait atteinte à la dignité de l'hitlérisme par des déclarations patriotiques.

Membre de l'Académie des sciences pontificales et fondateur de "La Revue du Ciel", le grand disparu avait été fait chevalier de la Légion d'honneur en 1930, en reconnaissance de ses nombreux services rendus à la patrie.

CHRONIQUE CANADIENNE PAR LA B. U. P.

— Suite de la page 12 —

bien difficile d'en préciser le nombre. Mais la situation a bien changé au pays, surtout dans le Québec, depuis la première moitié du 20ième siècle.

Les nôtres commencent à faire de plus en plus leur marque dans l'industrie, le commerce, les arts et les métiers, tandis que tant des nôtres occupent des places enviables dans les diverses proffessions et carrières libérales.

Depuis l'adption de la loi d'aide à l'apprentissage, entrée en vigueur en 1954, près de 25,000 jeunes apprentis et compagnons ont suivi des cours du jour et du soir portant sur la construction, l'automobile, l'horlogerie, la coiffure, et l'imprimerie. Les centres d'apprentissage sont situés à Montréal, Québec, Sherbrooke, Hull, Chicoutimi et Joliette; cette dernière ville est celle qu'habite l'honorable Antonio Barrette, ministre du Travail dans le cabinet de Québec.

Pendant l'année 1953-54, au-delà de quatre mille apprentis et compagnons divers ont suivi divers cours élémentaires ou avancés.

A l'heure actuelle, la Commission d'apprentissage des métiers du bâtiment est à ériger à Montréal un centre d'instruction qui sera à la fois le plus gros et le plus moderne de l'univers. Un autre centre du même genre a été terminé dernièrement à Chicoutimi, et on s'occupe aussi de la construction d'un troisième de la même sorte à Québec. Ceux qui désirent apprendre le secret de la fabrication de la chaussure peuvent maintenant suivre des cours avancés sous la direction de spécialistes.

Les écoles spécialisées du ministère du Bien-Etre et de la Jeunesse, qui relève de l'honorable Jean-Paul Sauvé, enseignent l'art de la coiffure, la réparation d'automobiles, de camions et d'autres véhicules-moteur."

Le programme d'apprentissage qui existe dans le Québec est unique dans son genre, et son pareil ne se trouve nulle part ailleurs au Canada ou en Amérique du Nord ou du Sud. Ses dirigeants sont des spécialistes qui ont fait leurs preuves depuis longtemps et qui travailleront sans cesse à relever le dégré d'instruction des Canadiens de longue française, afin qu'ils puissent occuper un jour des postes-clef dans diverses industies.

Les commissions se composent d'un nombre égal de représentants patronaux et ouvriers, qui versent chaque année une somme élevée, à laquelle viennent s'ajouter des octrois gouvernementaux. Il s'agit-là d'une formule tripartite en vertu de laquelle sont associés le patronat, le travail et l'Etat.

L'expérience a fort bien réussi jusqu'à date dans le Québec. Souhaitons qu'elle s'étende maintenant aux autres provinces et qu'elle déborde nos frontières, l'un de ces jours.

Pour Plus de Satisfaction et un Prompt Paiement par
Mandats-Poste Quotidien — Expédiez vos

BLEUETS

à l'ancienne Firme bien établie

S. MARLOW & CO. LIMITED

209 Ontario Food Terminal, Toronto 14.

Rapport des Ventes et Mandats-Poste envoyés Aussitôt que les Bleuets sont Vendus

ATTENTION SPECIALE AUX MAGASINS ET ACHETEURS
ECRIVEZ-NOUS POUR INFORMATION OU SERVICE
Estampes ou Etiquettes Gratuites sur demande

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

465 avenue Notre-Dame — Tél.: OS 5-6555

EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST — TEL.: OS 6-6483

BOIS
CHARBON
Peintures C.I.L.
& VERNIS

Quincaillerie
RIOPEL

ACCESSOIRES de PLOMBERIE et d'ELECTRICITE

TUYAUX:— Plastique, Galvanisé, noir et de cuivre, Tuyaux d'égoûts, Bains, Toilettes, Eviers, Etc. Coupage et Filage tandis que vous attendez

ELECTRICITE.— Tout le nécessaire pour brochage

PEINTURE:— Kem-Glo, Kem-Tone et autres produits de Canada Paint

ARTICLES A LOUER:— Grosses Vis (Screw jacks), Echelles-extension, Débouche-égoût (Sewer rod), Fusils à calfeutrage (Caulking guns), Sondes de cabinet (Closet auger), Pulvérisateur à peinture (Paint sprayer)

Don Riopel, Prop.

81 rue Beech (angle des rues Beech et Lisgar)

Au Royaume de la Femme

Un menu d'été

par la
Section des Consommateurs
Service des Marchés
Ministère de l'Agriculture du Canada

L'abondance des produits agricoles canadiens actuellement disponibles facilite de beaucoup l'élaboration des menus quotidiens. Cependant, il reste toujours vrai qu'il ne faut pas perdre de vue les principes d'une alimentation saine et complète; c'est pourquoi fidèles à leur habitude d'exposer et d'expliquer chaque mois un menu de base, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada présentent aujourd'hui deux menus-guides pour un jour d'été.

Diner

Jus de tomates
Côtelettes de veau ou d'agneau panées

Pommes de terre pilées
Pois à la menthe ou brocoli au beurre

Tarte aux petits fruits

Souper

Soufflé à l'espagnole
Salade d'épinards et de chou-fleur
Compote de pêches
Biscuits secs

Les côtelettes d'agneau ou de veau panées, mets de résistance du diner, sont d'abord parées, essuyées et grattées si nécessaire. S'il s'agit de côtelettes d'agneau il est préférable d'enlever le gras et on conseille de les frotter d'ail OH! LEGEREMENT car si "une caresse d'ail revigore, un excès d'ail endort"; passer ensuite dans la farine, dans l'oeuf battu puis dans la chapelure. Chauffer quelques cuillerées de gras dans une poêle et y cuire les côtelettes une vingtaine de minutes en ayant soin qu'elles ne brûlent pas. Egoutter et servir accompagnées de pommes de terre pilées. Si on cuit les côtelettes au beurre on les dit A L'ANGLAISE; si en plus on les garnit de tranches de citron et de filets d'anchois on les appelle alors A LA VIENNOISE.

On sait que les pois à la menthe sont l'accompagnement classique de l'agneau mais a-t-on jamais pensé que le brocoli au beurre convient particulièrement au veau? Il importe de se rappeler que les légumes doivent cuire tout juste ce qu'il faut pour les attendrir et développer leur saveur. Les petits pois bien à point restent lisses presque ronds...s'ils plissent c'est qu'ils ont cuit trop longtemps. D'ailleurs tous les légumes actuellement sur le marché sont tendres et quelques minutes seulement de cuisson suffisent. L'eau de cuisson des pois ou du brocoli pourrait servir à détacher le fond de cuisson des côtelettes lequel tient lieu de sauce. Après avoir égoutté les légumes il est bon de les remettre à sur feu doux à casserole à demi-couverte afin de les assécher. Au dernier moment ajouter un bon morceau de beurre frais et condimenter au goût. Servir brûlant. Les légumes cuits de cette façon sont excellents et conservent le plus possible de leur valeur alimentaire. Le dessert naturellement doit prévoir l'emploi de petits fruits. Que dirait-on d'une tarte aux framboises préparée tout simplement comme la tarte aux pommes? Et voilà un beau et bon diner d'été!

Pour le souper d'un jour frais rien ne semble plus approprié que le soufflé à l'espagnole. Ce plat savoureux et économique est une modification du soufflé au fromage (recette pour 6 personnes) auquel s'ajoutent deux tasses de mie de pain ainsi qu'une tasse de blé d'Inde en grains et une tasse de tomates. Les deux derniers ingrédients lui valent son nom A L'ESPAGNOLE. Si on cuit directement dans un four modéré 350oF. on obtient un soufflé à croûte plus brune et plus croustillante. La cuisson prend environ 40 minutes. A défaut de four à thermostat ou si l'on préfère un soufflé à croûte molle placer le plat dans un récipient contenant de l'eau chaude et cuire une heure environ à four modéré également.

Afin que le menu de la journée soit complet au point de vue nutrition, on n'a pas oublié les légumes crus. En plus d'apporter de la variété dans la texture et la couleur, la salade d'épinards et de chou-fleur fournit des vitamines et des matières minérales. Les épinards à feuilles unies, pas trop frisées sont plus faciles à nettoyer. Détacher les racines, plonger les feuilles dans une grande quantité d'eau dégourdie et brasser en tout sens; recommencer l'opération trois ou quatre fois ou jusqu'à ce qu'il ne se dépose plus de sable dans le fond du récipient. Egoutter parfaitement et à défaut du panier spécial à secouer les légumes feuillus, déposer les épinards dans un coton à fromage ou une mousseline et secouer vigoureusement afin qu'il ne reste plus d'eau sur les feuilles. On peut encore laver les épinards à l'avance, les égoutter rapidement puis déposer dans un linge sec ou les ranger dans un plat en ayant soin d'intercaler du papier de cuisine entre les rangs et placer au frais. Que l'on emploie l'une ou l'autre de ces méthodes on est assuré d'obtenir des épinards secs et croquants comme ils doivent l'être au moment de les servir. Le chou-fleur à bouquetons serrés, fournis et blancs comme neige est le seul qui mérite de retenir l'attention de la ménagère. Si le chou-fleur est trop gros, le séparer; bien laver, égoutter et faire raffermir au frais si nécessaire. Dans le bol à salade verser la vinaigrette ou la sauce préférée allouant une cuillerée à table par convive. Ajouter les épinards déchiquetés et le chou-fleur râpé ou haché, retourner en tout sens dans la sauce et servir. Les épinards peuvent être remplacés par la chicorée ou l'escarole ou tout autre verdure. Les légumes feuillus lavés et égouttés se conservent plusieurs jours; quant au chou-fleur il reste plus blanc s'il n'est pas lavé d'avance, il suffit de l'envelopper dans un papier ciré ou un papier journal humide et de le tenir au frais naturellement.

Et comme dessert? une compote aux fruits et des biscuits secs. La compote est confectionnée de fruits entiers ou de quartiers de fruits cuits dans un sirop plus ou moins épais au goût. Quant aux biscuits: biscuits au sucre de grand'mère, biscuits frigidaire, biscuits à la cuiller ou autres biscuits secs, ils peuvent être préparés en quantité puisqu'ils se conservent secs et croquants assez longtemps dans une boite de métal bien fermée. Si ces combinaisons de menus vous plaisent, vous voudrez sûrement les essayer, Mesdames!

la santé AU CANADA

LE BIEN-ETRE DES PIEDS

Quiconque doit se tenir debout longtemps ou marcher beaucoup devrait prendre un soin tout spécial de ses pieds. Des pieds douloureux et fatigués deviennent un supplice—supplice qui, de fait, est facile à éviter. Des chaussures bien ajustées aux talons proportionnés font toute la différence du monde entre le confort et la fatigue. Des bains de pieds quotidiens, pris alternativement à l'eau chaude et à l'eau froide, stimulent la circulation. Essuyez bien les pieds, surtout entre les orteils, et saupoudrez-les de poudre. Vous vous sentirez plus à l'aise dans vos souliers.

DE LA POUDRE AUX YEUX

Les grands vents du printemps soulèvent la poussière et alors gare aux yeux! Il est dangereux de trop jouer avec l'oeil pour en enlever une poussière. Si cette dernière est visible, essayez de l'enlever avec le coin d'un mouchoir propre. Si elle s'est logée sous la paupière supérieure, soulevez celle-ci en tirant par en bas et frottez contre les cils inférieurs, essuyés au préalable. Si ces moyens ne réussissent pas consultez immédiatement un médecin.

L'HORREUR DU VIDE

On ne mange pas simplement pour se remplir l'estomac, mais aussi, ce qui est important, afin de permettre à l'organisme de se maintenir et de faire les réparations indispensables. Il faut fournir de l'énergie et se protéger contre la maladie. Savoir quoi manger demande des connaissances et de la réflexion. Un gros morceau de gâteau peut apaiser temporairement la faim et combler un vide- mais il ne fournira pas les éléments nutritifs indispensables dont l'organisme a besoin. L'organisme doit absorber des protéines, des minéraux et des vitamines pour se maintenir et, dans le cas des jeunes personnes, pour grandir normalement. On fera bien d'apprendre les vérités élémentaires au sujet des valeurs alimentaires.

APRES LA DANSE

Quand la danseuse altière a déposé ses châles
Et retiré du sol son pied martyrisé,
Dans son rire d'argent d'imperceptibles râles
Laissent percer l'émoi d'un coeur qu'on a brisé.

Le monde fut témoin de son envol sonore,
Elle fut un instant du rythme universel.
Son pauvre corps vaincu moitement subodore
Un parfum de santal et des larmes de sel.

La danseuse a vibré comme un archet humain
Sur la foule en délire à la rampe rivée.
Qu'importe qu'une artiste agonise demain
Pour la foule frivole un moment captivée!

La musique ennoblit les bonds du chaste corps
Qui flotte dans l'éther, ravi dans son extase.
Hélas! Plus d'un chagrin chevauche les accords
Quand sur ses pieds pointus la tarentelle passe.

La danseuse se tue à trop aimer son art.
La foule insouciante est son plus grand déboire.
A cette bouche amère on offrira trop tard
De se désaltérer aux lèvres de la gloire.

Place à la danse auguste, aux rythmes éternels!
Comme un rêve s'incarne au sein des harmonies,
La frêle fleur se dresse au-dessus des mortels,
Répandant son parfum en rondes infinies.

Il existe un parfum de la danse; et la fleur,
Pour peu que les parfums et les sons se répondent,
Ne chante ni ne pleure aussi haut dans mon coeur
Que la valse qui berce, indolente, les mondes.

Je n'ai point appris l'art à l'âge des amours
Et c'est le coeur vieilli que j'ai connu la danse,
Aurore passagère à l'automne des jours,
Colorant mon désir de lune et de silence.

François HERTEL

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

EVITEZ LES SIGNES DE VIEILLESSE PREMATUREE

Oui, il est facile, si vous vous en donnez la peine, d'éviter les signes avant-coureurs de la vieillesse, les rides du coin des yeux, et le plissage prématuré du cou. Il suffit pour cela de faire usage chaque soir d'une crème de nuit à base d'hormones pour effacer efficacement les rides. En plus, on doit utiliser une fois la semaine, un masque à base de glaise que l'on laisse sur le visage et le cou pendant une vingtaine de minute et qu'on enlève au moyen d'eau froide.

Ne vous attendez pas, par exemple, à ce que ces préparations fassent des miracles ou transforment en une jeunesse une femme de 75 ans! Il s'agit de traiter les premiers signes de dégénérescence dès leur début, alors que les rides ne sont pas encore incrustées profondément dans la peau. Souvenez-vous qu'il est plus facile de guérir les signes de décrépitude dès leur apparition que d'espérer de transformer son visage en quelques traitements. D'ailleurs le feuillet sur les soins du visagge que j'ai préparé tout exprès pour mes lectrices, vous donne de précieux renseignements. Il est nombre de préparations qui sont à la portée de toutes, dont vous pouvez faire usage à peu de frais et qui vous éviteront de prendre une apparence de vieillesse avant le temps — mais pour que ces préparations soient réellement efficaces, il faut en faire usage dès que vous avez atteint la trentaine.

Faites-moi demande des feuillets préparés tout exprès pour vous, amies lectrices. Il ne vous coûtent que 5¢ chacun, représentant les frais d'une lettre par poste! Ceux-ci traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux, de la dangereuse surabondance de graisse, de la maigreur expressive et du manque de buste; de la suppression des enlaidissants poils follets! Ces feuillets sont non seulement du plus grand intérêt pour vous, mais vous diront comment éviter de veillir avant le temps, et le fait de m'en faire la demande ne vous oblige en rine.

S'il est d'autres sujets de beauté qui vous intéressent, n'hésitez pas me demander des précisions sur les points qui sont pour vous d'un intérêt particulier. Je suis votre correspondante depuis plusieurs années qui ne demande qu'à vous faire profiter des renseignements tirés des cours que j'ai suivi à l'Université de beauté de Paris dont je suis diplômée. N'hésitez pas à m'écrire. On m'atteint en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal et je n'ai d'autre souci que de vous aider à résoudre vos problèmes de beauté.

COUSINE BLANCHE

Mariage Daoust - Labine en l'église Ste - Anne de Sudbury

M. l'abbé Benoit Fortier de Cache Bay, bénissait récemment en l'église Ste Anne de Sudbury, le mariage de Mlle Réjane Labine, fille de M. et Mme Oscar Labine de 221 rue Verchères, avec M. Jean-Guy Daoust, fis de M. et Mme Rémi Daoust de 299 rue Elm est. La cérémonie eut lieu à 10 h. a.m.

Des glaïeuls, des chrysanthèmes et autres fleurs de la saison ornaient l'autel et le sanctuaire. Les bancs réservés aux invités étaient marqués de boucles de ruban de satin blanc et l'allée centrale était recouverte d'un magnifique tapis rouge.

A l'issue de la cérémonie, un programme de musique et de chant fut exécuté par des artistes locaux. M. le juge Allbert St-Aubin joua sur le violoncelle, l'Avé Maria de Schubert, accompagné à l'orgue par Mlle Marie-Anne Lanthier. L'organiste joua ensuite "I Love You Truly après quoi M. Camille Laferrière chanta Panis Angelicus. Mlle Claire Grenon chanta Vierge Tutélaire et M. Laferrière et Mlle Grenon chantèrent ensemble Mon Bien Aimé.

Accompagnée de son père, la mariée portait une jolie robe blanche de tulle brodée, avec appliqués de broderie. Le corsage ajusté et les longues manches formant une pointe au poignet étaient ornés de perles. La jupe accusait un mouvement d'ampleur accentué. Un chapeau demi-cloche de tulle brodé retenait son voile de tulle illusion sur sa tête. Elle était chaussée de souliers de satin blanc et un délicat collier de fines perles et des boucles d'oreilles assorties rehaussaient sa toilette. Son livre d'heures était recouvert d'une orchidée et de stéphanotis.

Mlle Rita Labine de Montréal, soeur de la mariée, dame d'honneur portait une robe d'organza abricot à jupe très ample sur fourreau de satin jaune pâle, et un bouquet de roses roses et d'oeillets blancs.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Liliane Gauthier et Simone Bergeron, toutes deux de Sudbury portaient des toquets assortis à leurs toilettes et des bouquets aux coloniaux composés de roses jaunes et d'oeillets blancs.

MM. Gaston Paquette et Rhéal Beauchamp de Sudbury et M. Maurice Labine de Winnipeg frère de la mariée étaient témoins du marié. M. Roger Daoust, frère du marié et Fernand Paquette plaçaient les invités.

La cérémonie fut suivie d'une réception au Club Caruso. Les parents de la mariée et les parents du marié recevaient les invités. La mère de la mariée portait une robe de soie shantung bleu Chelsea, chapeau de dentelle et gants blancs, souliers et accessoires bleu et un corsage de gardenias blancs. La mère du marié portait une toilette de dentelle chantilly bleu sarcelle, chapeau et gants roses, des souliers de couleur assortie à sa robe et un corsage de gardénias blancs.

Les dames auxiliaires du Club Caruso qui étaient en chargo de la réception servaient les invités.

Les nouveaux époux partirent par avion pour Montréal où ils passèrent quelques jours avant d'entreprendre une croisière sur le St-Laurent et sur le Saguenay. Ils demeureront à l'Hotel Laurentien Blvd Lasalle, New Sudbury. Pour voyager, la mariée avait choisi un ensemble deux pièces de toile rouge, chapeau, souliers et bourse rouges et gants blancs et une orchidée blanche au corsage.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait, le docteur et Mme Maurice Dupont, le docteur et Mme Raymond Dupont, leurs fils Jacques et leur fille Louise, M. et Mme Paul Boulianne de Kapuskasing, M. et Mme Omer Daoust de Windsor, M. et Mme Armand Daoust de Rouyn, M. et Mme Lucien Daoust d'Alexandria, M. et Mme Aurèle Obonsawin de Rouyn, M. et Mme E. Corbeil et M. et Mme B. Gagné de North Bay, M. et Mme W. Lapensée et leur fille Huguette de Plantagenet, M. et Mme E. Giroux d'Ottawa, M. et Mme Jean-Paul Lalonde, et Yvonne Vaillancourt de Sturgeon Falls, M. Maurice Labine de Winnipeg, Mlle Rita Labine de Montréal, M. Roger Daoust de Portage La Prairie et plusieurs autres.

HANMER

FUNERAILLES

Dimanche, le 18 juillet dernier, Mme Joseph Gauthier (née Aglaée Chenier) expirait à l'hôpital St-Joseph, après une longue maladie. Mme Gauthier vivait depuis longtemps dans cette paroisse et laisse parmi ses connaissances, le plus beau souvenir.

Le 21 juillet suivant, le P. S. Charpentier chanta son service, sous une assistance de parents et amis qui remplissaient l'église. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Jacques de Hanmer.

Les porteurs étaient tous les neveux de la défunte. On y remarquait: MM. Louis, Adolphe, Paul, et Laurent Charbonneau, ainsi que M. Aimé Ménard et Jules Ross.

Outre son époux, M. Joseph Gauthier, elle laisse dans le deuil trois fils: Ernest, de Québec, Oscar et Arthur de Hanmer.

De l'extérieur, entre autre, on remarquait, Mme Duchesneau, de Québec, Mme J. Taillon, de Québec, Mme H. Mamiron de Hornepayne, Mme Aimé Ménard de Hamilton, M. et Mme H. Gauthier

Sincères sympathies à la famille éprouvée.

C'EST NOUVEAU

Pour la première fois, mercredi dernier, dans l'histoire de la municipalité de Hanmer, le Conseil s'est réuni dans sa salle. Le maire et son gouvernement sont en effet enorgueilli légitimement de leur exploit. Les contribuables qui se souviennent le moindrement des difficultés que l'absence d'une salle imposaient, sont tous fiers d'une telle mesure. D'autres qui ne veulent pas se rappeler de jadis, ont de la manière à critiquer.

Les masques tombent en Yougoslavie

La normalisation des rapports diplomatiques entre Belgrade et les pays du bloc soviétique se poursuit à un rythme précipité: le ministre des Affaires étrangères yougoslave a communiqué dernièrement qu'il avait accepté de rétablir les relations diplomatique directes avec l'Albanie. En novembre 1949, la Yougoslavie avait en effet décidé de fermer sa légation à Tirana, sous prétexte que ses diplomates avaient été maltraités, et en même temps avait demandé à l'Albanie de fermer sa légation à Belgrade. Depuis lors les relations diplomatiques entre les deux pays s'établissaient par l'intermédiaire des légations respectives à Budapest. On voit donc qu'après la décision soviétique de normaliser ses relations diplomatiques avec la Yougoslavie, les autres pays du Kominform suivent l'exemple de Moscou. (S.P.C.)

Pour être assurés de vos manuels de classe, venez à bonne heure à

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Manuels de classe de tout genre - articles scolaires

122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: OS 3-0700

● PREMIERE ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Frou-Frou et Fin-Fin
Bébé, Marie et Jean
Qu'il fait bon chez nous
Chez nous
Viens voir
Viens travailler, viens jouer
Viens te promener
On s'amuse

A la charge de l'Elève:
Catéchisme — illustré des petits
Histoire du Canada: Chez les Indiens, les missionnaires sont venus
Mon premier cahier
J'aime à écrire

● DEUXIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Des amis nouveaux
La porte est ouverte
Here We Come
This is our Home
Here We Are Again
Mon orthographe, 2e et 3e années
La bonne chanson, 2e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme; Le catéchisme pittoresque
Géographie: L'ABC de la Géographie, 2e année
Les Français s'établissent au pays des Indiens

● TROISIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Encore, encore des amis
De surprise en surprise
Histoires et contes amusants
This is our Family
These are our Friends
My Spelling — Grade II & Grade III
Mon orthographe, 2e et 3e années
Au pays des nombres, 3e année
La bonne chanson à l'école, 3e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme catholique
10-100-1000, 2e partie
Ils ont fait notre pays

● QUATRIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Le bon temps
Le trésor des jeunes conteurs
My Spelling, Grade III & Grade IV
This is Our Parish
This is Our Town
Using Our Language, Grade IV
Mon orthographe, 4e année
La bonne chanson, 4e année
Au pays des nombres, 4e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 4e année
Opportunity Workbook in Arithmetic, IV
Histoire du Canada, 4e année

● CINQUIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 4e année
Lecture à haute voix
Exploring Numbers Arithmetic 5e année
This is Our Valley
My Spelling, 5e année
Using Our Language, 5e année
La bonne chanson à l'école, 5e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 5e année
La vie des pionniers du Canada
Dictionnaire Hocquart-Valois
Programme d'orthographe 5e, 6e années
(A la Librairie Loisirs seulement)

● SIXIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 5e année
Lecture à haute voix
Understanding Numbers Arithmetic, 6e
Up and Away
My Spelling, 6e année
Using Our Language, 6e année
Exploring in Science
Le Canada et ses voisins
La bonne chanson, 6e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 6e année
L'épopée Canadienne
Programme d'orthographe 5e, 6e années
(A la Librairie Loisirs seulement)
Dictionnaire Hocquart-Valois
The Winston Dictionary

● SEPTIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
La vie canadienne
Mon livre de français, 6e année
My Spelling, 7e année
Notre Histoire
Canada and Her Neighbours
Southern Lands
Using Our Language, 7e année
Wide Open Windows
Working With Science
Mathematics for Canadians, 7e année
La bonne chanson, 7e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 7e année
Dictionnaire Hocquart-Valois
The Winston Dictionary
Histoire sainte, F. E. C.

Nous avons aussi en librairie:
Dictionnaire Larousse Canadien
Dictionnaire Le Petit Larousse illustré
Dictionnaire Mame
Dict. ang.-fr. — fr.-ang. — Classic
Dict. ang.-fr. — fr.-ang. — Cassell
Dict. ang.-fr. — fr.-ang. — Nugent
Dictionnaire anglais Webster
Nombreux "Workbook" pour les élèves

ON PEUT SE PROCURER CES MANUELS ACTUELLEMENT A LA LIBRAIRIE LOISIRS

● HUITIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 7e année
My Spelling, 8e année
New Ideas in Science
Beckoning Trails
Notre histoire
Using Our Language, 8e année
Mathematics for Canadians, 8e année
La bonne chanson, 8e année
Geography of Lands Overseas
Southern Lands

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 8e année
Lecture française, cours sup.
Dictionnaire français, Hocquart-Valois
The Winston Dictionary

A la Librairie Loisirs, nous avons aussi un Excellent choix de livres de lecture et de bibliothèque.

Double mariage Boudreau-Tardif-Proulx à Hanmer

D. N. C.

• • •

Le 31 juillet dernier, à 9 heures du matin, une importante cérémonie nuptiale se déroulait à l'église St-Jacques de Hanmer. En effet, Mlle Justine Boudreau unissait sa destinée à celle de M. Bertrand Proulx, tandis que la soeur de celle-là, Mlle Simone Boudreau s'unissait à M. Lionel Tardif. Les deux couples sont de la même paroisse. Le Père Charpentier, curé de la paroisse bénissait les mariages. Mlle Georgette Rivard touchait l'orgue, tandis que Mlle Gisèle Charbonneau et M. Jean-Marie Charbonneau chantait les cantiques tels que le "Panis Angelicus", et "l'Ave Maria".

M. et Mme Omer Boudreau sont les parents des deux ravissantes mariées; M. et Mme Eugène Tardif sont les parents de l'un, tandis que M. et Mme Albert Proulx sont les parents de l'autre marié.

Mlles Aline Proulx et Carmen Boudreau, soeurs des mariées, agissaient comme filles d'honneur.

MM. Albert Proulx, Gaston Boudreau, Eugène Tardif et Omer Boudreau servaient de témoins.

Mlle Simone Boudreau. (aujourd'hui Mme Lionel Tardif) était ravissante dans une robe de satin blanche recouverte de dentelle et de tulle. Son voile était de tulle illusion blanc retenu par une couronne de perles. Son bouquet était composé de roses roses et blanches. Sa fille d'honneur avait une robe de satin bleue recouverte de tulle avec boléro. Elle était coiffée d'une couronne de fleurs bleues et roses. Son bouquet était de roses blanches et bleues

Mlle Justine Boudreau, aujourd'hui Mme Bertrand Proulx) était charmante dans sa robe de satin blanc recouverte de dentelle et de tulle. Son voile était de tulle illusion blanc. Son bouquet était composé de roses roses et blanches. Sa fille d'honneur avait une robe de satin rose recouverte de tulle avec boléro. Elle aussi, était coiffée d'une couronne de fleurs roses et bleues, tandis que son bouquet était de roses roses et blanches.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle de la Légion à Sudbury Après quoi, les deux couples partaient en voyage pour Gaspé, Montréal, etc. A leur retour, M. et Mme Lionel Tardif demeureront à Hanmer, tandis que M. et Mme Bertrand Proulx demeureront à Minnow Lake.

Parmi les invités, nous remarquions d'en dehors, M. et Mme Omer Allard et leur fille Florette de Arthabaska, Qué., M. et Mme Antonio Cloutier, de Trois-Rivières; M. Onil Cloutier de Drumondville; M. et Mme Jean-Paul Proulx de Guelph; M. et Mme Tardif de East Augus, Québec; M. et Mme Laurier Tardif, de Hull, Québec; M. Claude Proulx, d'Alberta, etc.

Mlle Ange-Annette St-Germain entre en communauté

Nous apprenons le départ prochain de Mlle Ange-Annette St-Germain. Mlle St-Germain entrera dans la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix Elle se rendra à la Maison-Mère à Ottawa où elle y subira son premier stage. Nos voeux sincères pour cette future religieuse.

Carnet Social

Les parents de M. Jean Lanneville sont actuellement en visite dans notre paroisse. M. et Mme Lanneville viennent de la province de Québec et séjournent actuellement chez leur fils M. Jean Lanneville.

ST. CHARLES

Funérailles

Samedi, le 7 août, à 10 h. eut lieu les funérailles de M. Ephrem Brisson décédé subitement à Sudbury. Il était le fils de M. Médéric Brisson et de feu Mme Brisson. Le Rév. Père J.P. Sylvestre faisait la levée du corps. Il laisse outre son père et son épouse, (née Maria Lafond) deux enfants dont un fils Rhéal et une fille, Lorraine de Niagara Falls; six frères; Camille, de St-Charles, Arthur et Edgar de Garson, Léo de Capréol, Germain de Sudbury et Lionel d'Azilda; deux soeurs, Mme F. Charlebois de Sudbury et Mme L. Lemieux de St-Charles. Les porteurs étaient quatre de ses frères: Camille, Arthur, Léo et Edgar. L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Charles.

Nos sincères sympathies à la famille.

Dernièrement, M. Aurèle Viau était victime d'un accident survenu non loin de Warren. Il se fractura une jambe et fut transporté à l'hôpital de Toronto, Sa condition est grave.

M. Eugène Bédard est actuellement à Toronto pour des soins médicaux.

M. Guy Asselin et sa soeur Mlle Marie Asselin, Mlle Jeannine Martin et M. et Mme Delphé Asselin sont revenus d'un voyage aux Etats-Unis où ils visitèrent New York, Woonsocket, Rhode Island et Boston Mass.

MARKSTAY

Carnet Social

M. Pat Kirwan et sa famille de Détroit visite ses soeurs et frères à Markstay.

Sport

Vendredi soir le 6 août, sur le terrain de balle, Markstay recevait Minnow Lake. Le comptage est de 6 à 4 pour Markstay.

Dimanche le 8 août Markstay jouait à la balle avec St-Charles à St-Charles l'après-midi et gagnait par 6 à 0. Le soir St-Charles revenait jouer à Markstay pour encore se faire battre par 5 à 1.

Azilda, Ont.

M. et Mme Frank Boulack ainsi que leurs enfants de Toronto, M. Robert Bastien, M. et Mme Léo Lalonde tous de Kitchener, ont rendu visite ses jours derniers à M. et Mme Philias Paquette d'Azilda.

Jacques Joly est en promenade chez ses grands-parents M. et Mme Nadeau de River Valley.

C'est avec regret que nous apprenons que le petit Gérald Robillard est à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, par suite d'un accident à une main. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Armand Gervais de Coniston, M. et Mme Roméo Beausoleil et leurs enfants, ainsi que M. Adjutor Paré tous de Sudbury, ont rendu visite à la famille Jérome Beausoleil dimanche dernier. M. et Mme David Lafrance et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Roger Lebrun et leur fils de Timmins, M. et Mme Romuald Lafrance et leur petite fille de Détroit, rendaient visite ses jours derniers aux familles Ovila et Eugène Quenneville d'Azilda.

M. et Mme Louis Robillard sont revenu d'un voyage à Toronto où ils ont rendu visite à des parents et amis.

M. et Mme Normand Thibault et leur fille Claudette, ainsi que M. et Mme Albert Thibeault sont revenu d'un voyage à Noranda P. Q. où ils ont visité des parents.

C'est avec regret que nous apprenons que Mme René Laurin est à l'hôpital St-Joseph de Sudbury Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Adélard Simard est aussi à l'hôpital de Sudbury. Nous espérons qu'elle retournera bientôt dans sa famille.

Jeudi dernier le 19 juillet avait lieu en l'église Ste Agnès, les funérailles de Mme Albert Vachon décédée le 26 juillet à l'hôpital St-Vincent d'Ottawa. Elle était agée de 56 ans. Un grand nombre de parents et d'amis remplissaient l'église. Le Rév. Père L. Daoust célébrait la messe, assisté du Rév. Père L. Rondeau comme diacre et le Rév. Pere Martin sous diacre. L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Chelmsford. Le Rév. Père L. Daoust récitait les dernières prières. A la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

Chic mariage Frappier-Nault à Chelmsford

Samedi le 7 août à 9 h. en l'église St-Joseph de Chelmsford, M. le curé Lionel Séguin bénissait le mariage de Mlle Lucienne Nault, fille de M. et Mme Annecy Nault de Chelmsford avec M. Julien Frappier, fils du feu Edmond Frappier, et de Mme Juliette Frappier de 357 avenue Melvin, Sudbury.

M. Léo-Paul Nault de Chelmsford accompagnait sa soeur et M. Paul-Emile Frappier de Sudbury servait de témoin à son frère.

M. René Frappier de Sudbury, frère du marié, et son cousin, M. Marcel Nault étudiant au séminaire des Saints Apôtres à Montréal servaient la messe.

L'église était magnifiquement décorée pour la circonstance. Des banderoles blanches étaient suspendues ça et là, un tapis rouge recouvrait le plancher, et une profusion de fleurs naturelles ornaient l'autel et le sanctuaire. Pendant la messe, il y eut un programme de chant et de musique. M. Roland Groulx touchait l'orgue.

La mariée portait une longue robe de tulle avec incrustations de perles sur un fourreau de satin blanc. Les longues manches du corsage ajusté formaient pointes aux poignets. Une couronne de perles retenait son long voile. Son bouquet composé de roses rose et de muguet était orné de rubans blancs.

Mlle Marie-Rose Nault, cousine du marié et Mlle Angèle Bradley, toutes deux de Sudbury étaient demoiselles d'honneur. Mlle Nault portait une jolie robe de tulle et dentelle mauve sur taffeta de même nuance, un voile mauve et une couronne. Son bouquet colonial était de fleurs jaunes et mauves avec plissé de tulle mauve et ruban blanc.

Mlle Bradley portait une toilette rose saumon avec voile rose saumon et une couronne et un bouquet colonial de fleurs rose saumon et blanches orné de plissé de tulle et de ruban.

M. Germain Nault de Chelmsford, frère de la mariée et Laurent Nault de Sudbury cousin du marié étaient garçons d'honneur.

Il y eut réception à midi chez Mme Juliette Frappier de 357 ave. Melvin, mère du marié. Mme Frappier recevait les invités assistée de Mme Robillard, grand'mère de la mariée.

La mère du marié portait une robe noire avec boléro, ornée de perles et de pierres du rhin., un chapeau noir avec décoration de délicates fleurs aux couleurs assorties et des accessoires blancs.

Mme Robillard portait une robe bleu-marin et accessoires blancs.

Mme Juliette Frappier versait le thé tandis que Mme Adolphe Pitre et Mme Irène Nault servaient les invités. Mlle Diane et Madeleine Pauzé aidaient aussi à la réception.

Le souper de noces fut servi chez les parents de la mariée, à Chelmsford. Mme Nault recevait les invités, Le soir, il y eut réception à la salle de Blezard Valley.

MM. les abbés Gérard Vachon et Laurent Martin de Sudbury et M. Marcel Nault, séminariste de Montréal ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la réception, au souper ainsi qu'à la réception du soir.

Les nouveaux époux demeureront à 357 ave. Melvin.

On annonce les dates d'enrégistrement de la Haute Ecole et de l'Ecole Technique

Le Principal de l'Ecole Technique M. L.E.R. Stephens annonçait jeudi dernier que l'enrégistrement se fera le 31 août et les 1er, 2 et 3 septembre.

D'après M. E. J. Wiley, principal de la Haute Ecole, l'enrégistrement se fera le 3 septembre.

Le principal de l'Ecole Technique dit que les quatre jours d'enrégistrement seront sans doute divisés entre les élèves de la ville et ceux du district, mais il ajouta que cette question sera réglée définitivement un peu plus tard.

L'enrégistrement à la Haute Ecole s'est fait en juin, et M. Wiley déclara que la journée d'enrégistrement à l'automne aura lieu d'accommoder les gens qui sont arrivés en ville durant l'été.

Même si tous les enfants de la ville et du district s'enrégistrent à la Haute Ecole, il est plus que probable que tous ne pourront être admis à cette école, puisque la majorité des classes des premières années sont remplies avec les élèves de la ville.

La Commission Scolaire, qui est la même pour les deux écoles a décidé que les élèves commençants qui se sont enrégistrés seront admis à l'Ecole Technique.

Des classes seront aménagées dans la vieille bâtisse de la Haute Ecole qui servira d'annexe à l'Ecole Technique.

Les élèves de 9ème année recevront cependant un cours académique avec instructions en français.

On croit pouvoir accommoder tous les élèves tant de la ville que du district dans les deux écoles à l'automne.

Collision d'autos

Un autobus et un camion vinrent en collision à l'angle des rues Hyland et Connaught mercredi dernier. Les dommages à l'autobus, conduit par M. Lionel Laframboise de 106, Laberge Lane s'élèvent à $350.00. Le camion était conduit par M. Mel Aubry de 290 rue Leslie.

St-Jean de Brébeuf

Le Guide Paroissial

On a recommencé dimanche dernier la distribution du Guide Paroissial à St-Jean de Brébeuf.

Le Guide porte cette année sur la couverture, la maquette de la future église dont on commencera prochainement la construction.

Les annonceurs pour le mois d'août sont au nombre de sept.

(1) Pharmacie Bradley, 517 rue Notre-Dame, prop. Mlle Rita Bradley B. Sc. Ph. M.

(2) Léonard Charette, 102 rue Durham agent d'assurance pour la Metropolitaine.

(3) Northern Produce, 433 ave. Laforest prop. M. Aldège Lamoureux.

(4) McKenzie Van Service, 294 rue Bond prop. Karl McKenzie.

(5) Epicerie St-Germain 419 St-Georges prop. Gilbert St-Germain.

(6) Taillefer's Fine Clothes, 452 Notre-Dame et Rolly's men's wear, 10 rue Elm. prop. Roland Taillefer.

(7) L' Hotel Park, 617 rue Notre-Dame, prop. Léo Lamoureux.

Encourageons les annonceurs qui par leur générosité rendent possible la publication du Guide Paroissial chaque semaine.

VENTE DE "ROSES MARIALES"

A l'occasion de la fête de l'Assomption de la très Ste Vierge, le 15 août, les Enfants de Marie de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf offriront en vente des "Roses Mariales", dans le cours de la semaine, ainsi qu'à la porte de l'église dimanche prochain après toutes les messes.

Les paroissiens sont priés de se montrer généreux afin d'encourager les jeunes filles qui se dévouent pour les oeuvres.

CARREAUX DE COUVRE-PIEDS A VENDRE

Afin d'amasser des fonds pour le bazar de l'automne les Enfants de Marie de St-Jean-de-Brébeuf ont décidé de faire un couvre-pieds composé de carreaux sur lesquels seront écrits les noms des donateurs.

Ceux qui désirent avoir leur nom sur ce couvre-pieds peuvent s'adresser à Mlle Valéda Sauvé à 201 rue King. Tel. OS 6-7870.

Ce couvre-pieds sera exposé au début de l'automne et sera rafflé à l'occasion du bazar.

IL SUIVAIT DE TROP PRES

M. Terrence Maloney de 45 rue Pearl fut accusé de suivre un autre véhicule de trop près, à la suite d'une collision entre le camion de 3 tonnes qu'il conduisait et un taxi conduit par William Quenneville de 42 St Brandon.

L'accident survint mercredi le 4 août dernier, à l'angle des rues Cross et Douglas.

Il n'y eut que de légers dommages.

Emélie Dionne, l'une des célèbres quintuplées est décédée à Ste-Agathe

Emélie Dionne, qui célébrait avec ses soeurs jumelles son 20e anniversaire de naissance le 28 mai dernier, est décédée vendredi le 6 août à un hospice catholique pour vieillards à deux milles de Ste-Agathe.

Mlle Dionne qui souffrait d'épilepsie depuis son jeune âge fut emportée par une attaque de cette maladie à l'Accueil Gai, dirigé par les Soeurs Oblates de Marie Immaculée où elle était entrée comme Novice dans la Congrégation il y a deux mois, à l'insu du public.

Le Dr. Albert Joanette appelé de Ste-Agathe au chevet de la jeune demoiselle ne put que constater la mort, à son arrivé. Emélie avait succombé à une attaque d'épilepsie.

La mort d'Emélie Dionne a frappé de stupeur les autorités de l'hospice et tous ceux qui avaient à faire face à la situation qu'elle créait.

Parce qu'aucun médecin ne se trouvait au chevet de la jeune fille quand elle mourut une autopsie fut ordonnée par le coroner Jean-Louis Taillon et fut conduite samedi à Montréal par le Dr. Rosario Fontaine médecin légiste provincial. Le corps fut ensuite transporté par ambulance à la somptueuse demeure des Dionne pour y être exposé.

La mort d'Emélie fut pour sa famille un coup terrible. Ses soeurs jumelles ont été très affectées par la triste nouvelle.

Outre ses parents, elle laisse dans le deuil douze frères et soeurs. Ce sont Ernest, de Corbeil, Mme Maurice Girouard (Rose Marie) à Waterloo Qué., Mme Thomas Callahan (Thérèse) à Espanola, Daniel à Toronto, Pauline à Montréal, les quatre jumelles, Annette Marie, Cécile et Yvonne, Oliva fils dans la R.C. A.F. à St-Hubert, Victor et Claude à la maison.

Les funérailles eurent lieu lundi matin en l'église de Corbeil, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Au delà de 20 prêtres assistaient au service. Il y avait 50 autos dans le cortège de la maison à l'église.

M. le curé Lafrance chanta le service assisté du R. P. Victor Pilon de Mattawa comme diacre et de E. l'abbé W. Bradley de River Valley comme sous-diacre. Des messes aux autels latéraux étaient célébrées en même temps par lesRR. PP. M. Sauvé et M. Bélanger d'Ottawa.

Le R. P. Pilon était autrefois curé de Corbeil ce fut lui qui baptisa les quintuplées. Les porteurs étaient quatre frères d'Emélie, Ernest, Daniel, Victor et Ovila, et ses deux beaux-frères Maurice Girouard de Waterloo et Thomas Callahan d'Espanola.

Environ 5000 personnes ont défilé près du cercueil de métal gris entouré de fleurs ou reposait le corps de la jeune demoiselle, vêtue d'une robe bleu pâle,(sa couleur préférée) ornée de dentelle blanche et tenant dans ses mains un chapelet blanc.

Départ de M. l'Inspecteur Rémi Millette

Le Dr et Mme Rémi Millette, ainsi que leurs deux enfants Thérèse et Jacques, quittaient Sudbury dernièrement pour Alexandria où Mlle Millette assumera la tâche difficile de premier inspecteur d'un nouveau district d'inspection où la population ira toujours en augmentant à cause de la canalisation du Saint-Laurent, qui commençait justement cette semaine.

Plusieurs réceptions furent organisées en l'honneur de la famille Millette qui quittent Sudbury avec autant de regrets que ressentent tous ceux qui les ont connus et estimés depuis 13 ans qu'ils demeurait à Sudbury.

M. Millette, en plus d'être l'inspecteur qui est demeuré le plus longtemps à Sudbury, a été président de la Société Historique du Nouvel Ontario pendant 5 ans; il a aussi joué un grand rôle au sein du Comité des Bourses Mason dont il était le secrétaire depuis les débuts de sa fondation il y a six ans. C'est grâce au dévouement inlassable de M. Millette que les Concours de Français de Sudbury ont pris tant d'envergure et de magnificence. Il s'est aussi dépensé pour l'obtention d'une école secondaire bilingue à Chelmsford, qui est maintenant sous l'habile direction de nos compatrotes depuis 2 ans.

En plus de ses nombreuses autres fonctions, M. Millette était membre de l'Exécutif des Inspecteurs des écoles séparées et publiques de la province, où il fut successivement secrétaire et 2e vice-président avant de devenir le président de cette organisation si importante.

M. le Dr Millette était aussi reconnu comme orateur dans tout le nord de la province aussi bien à Cochrane, Hearst et Kapuskasing (où il a été inspecteur pendant quelques années avant de venir à Sudbury) qu'à North Bay, Sturgeon Falls et au Sault Ste Marie, où sa voix sympathique savait toujours retenir l'attention de son auditoire.

Ayant ainsi voyagé, M. Millette se faisait un devoir de rencontrer les Néo-Canadiens et leur assurait son support en leur aidant à devenir de bons citoyens Canadiens. Durant son long apostolat dans le district, M. Millette, fervent catholique et vrai patriote, travailla beaucoup pour obtenir et conserver la bonne entente et l'amitié inter-raciale, dont voici un exemple des plus frappants: l'établissement d'un bureau central pour tous les inspecteurs des écoles do la région, tant publiques que séparées, succès qu'il obtint grâce à la collaboration de M. W. McMillan inspecteur protestant à Sudbury.

A l'automne les deux inspectorats de M. le Dr Millette et Piché seront divisés de nouveau et ils seront trois inspecteurs Canadiens-français et un inspecteur anglais, ainsi que trois inspecteurs d'écoles publiques à occuper un nouveau bureau central où chacun sera plus à l'aise tout en étant tous ensemble pour mieux travailler à améliorer le sort de nos écoles et de nos instituteurs.

En remerciant les membres de nombreuses organisations qui s'étaient réunis pour une soirée d'adieu et pour lui présenter un cadeau-souvenir, M. le Dr Millette d'une voix émue exprima le regret qu'il avait de quitter Sudbury. Deux fois déjà il avait refusé une promotion pour demeurer ici où il s'était créé un si grand cercle d'amis tant parmi les enfants que parmi les parents, les instituteurs et différentes classes de la société.

Quoique très jeune encore M. le Dr Rémi Millette, B.A., M.A., B. Paed. et Ph. D., célébrait l'automne dernier son jubilée d'argent dans l'enseignement.

Carnet Social

— Suite de la page 1 —

Mlle Béatrice Gaudette de St-Charles visitait M. et Mme Lucien Proulx à Blind River la semaine dernière.

* * *

Mlle Rhéa Boivin de 326 Bond passait une semaine de vacances à St-Charles.

* * *

Mlle Cécile Gaudette de la rue Agnès ainsi que M. Normand Vermette de la rue Notre Dame se rendaient à St-Charles dimanche.

* * *

Mlle Jeanne d'Arc Boivin de 326 rue Bond et M. Armand Gaudette de la rue Louis visitaient des parents à St Charles dernièrement.

Mme Marie-Louise Ray d'Ottawa visite actuellement ses soeurs Mme Dorilla Desrochers de Minnow Lake et Mme Florian Bergeron de Hanmer ainsi que Mme Bertrand de la rue Notre Dame à Sudbury.

* * *

Mlle Suzanne Parent de Windsor est l'invitée de Mlle Yvette Bradley de Sudbury cette semaine. Mlle Parent et Mlle Bradley étaient amies intimes au couvent Rideau à Ottawa. Mlle Parent est la fille du Dr et de Mme Parent de Windsor.

* * *

Mlle Madeleine Bradley inst., Mlle Claire Lamothe inst. et M. Roger Bradley tous de Sudbury sont revenus récemment d'une vacance à Détroit. Ils firent le voyage en bateau à travers le Petit Courant.

* * *

M. et Mme Patrick Bradley et leur fille Lynn de Sturgeon Falls visitaient des parents et amis à Sudbury. Ils assistèrent au mariage de leur nièce Mlle Cécile Blais à M. W. Desormeaux.

* * *

Mlle Bernadette Grenon de 246 rue Moncalm revenait samedi dernier d'un voyage d'une semaine à Chicago et Détroit. Mlle Grenon fit le voyage en auto avec un groupe d'amis.

* * *

M. et Mme Michel Collin de 11 rue Lévis et leurs deux fillettes Anne-Marie et Andrée sont revenus récemment d'un voyage dans la province de Québec. A Montréal ils visitèrent M. et Mme Cecil Bird et à Québec, M. Lucien Collin. Mme Bird et M. L. Collin sont la soeur et le frère de M. Michel Collin. Ils se rendirent ensuite à Ste Anne de Beaupré, et en revenant ils arrêtèrent à Angers afin de saluer leur neveu et nièce M. et Mme Armand Demers.

* * *

Mlles Gloria et Viola Beaudry de Chelmsford étaient de passage à Sudbury en fin de semaine avec leurs amis, MM. Armand Schryer et Armand Chrétien.

* * *

MM. Raymond Charlebois de 702 rue Bancroft ainsi que MM. Léo Gagnon et Rhéal Lavoie de Sudbury visitaient des parents et amis à Sturgeon Falls et St-Charles en fin de semaine.

* * *

M. et Mme René Fortin de Sudbury, MM. Léo et Gérard Fortin, ainsi que M. Georges Benoit passaient la fin de semaine dans leur famille à St-Charles.

* * *

M. et Mme Julien Chrétien ainsi que M. Aurèle Dignard visitaient des parents et amis à St-Charles en fin de semaine.

* * *

M. et Mme Mathias Simard de St-Victor d'Alfred étaient de passage à Sudbury en fin de semaine. Ils visitaient leurs oncles et tantes M. et Mme Louis Frappier de 219 rue St-Georges et Mme Georgiana Beauchamp de 146 rue St-Joseph. M. et Mme Simard ont aussi visité des parents à Dalton, Mattawa et Ottawa. Ils se rendront prochainement à Lowell Mass., où ils visiteront leur fille Sr. Mathias de la Croix s.g.c.

* * *

MM. Philippe Fournier et D. Clark de Sturgeon Falls étaient de passage à Sudbury dimanche dernier.

* * *

M. et Mme Thomas Beaulieu d'Alban passait la journée de dimanche à Sudbury.

* * *

M. et Mme Raymond Pilon de New Sudbury et leurs deux enfants Claire et Gaston visitaient M. et Mme Honoré Pilon à Larchwood dimanche dernier.

* * *

M.M. Gérard Lavigne et Gerry Labelle d'Ottawa étaient de passage à Sudbury, récemment.

* * *

Mme Mathilda Frappier du Chemin Frood passait une semaine à St-Charles chez sa fille Mme Alfred St-Georges.

* * *

M. et Mme Eugène Beaulieu de Rouyn P. Q. visitent actuellement des parents à Sudbury et à Alban. Ils se rendront au Cap de la Madeleine avant de retourner à Rouyn.

* * *

M. et Mme Ubald Paquette de 201 rue King et leurs trois enfants Raymond, Denis et Gilles, ainsi que M. et Mme Charles Paquette de New Sudbury se rendaient à Sturgeon Falls dimanche dernier.

* * *

M. et Mme Adélard Sauvé de 201 rue King ainsi que Mlles Valéda et Noëlla Sauvé visitaient des amis à North Bay dimanche dernier.

* * *

Deux octogénaires, M. Thomas Carrière de 201 rue King, agé de 84 ans, et sa soeur, Mme Virginie Blais d'Espanola partaient en auto vendredi dernier, accompagnés de M. Venne d'Espanola, afin d'aller passer une semaine avec leur frère M. Olivier Carrière de Masson, Qué.

* * *

M. et Mme Elorie Trottier de Chelmsford ainsi que M. et Mme Laurient Poulin d'Azilda partaient dimanche dernier pour la province de Québec afin d'être présents au grand pèlerinage marial de Notre-Dame-du-Cap.

* * *

Mme Willie Bélanger et sa fille de Chelmsford se rendront également à Notre-Dame-du-Cap pour le pèlerinage au cours de la semaine.

* * *

VERNER ONT.,

M. et Mme Frédéric Desjardins de Willow Bench sont retournés chez eux après avoir fait un beau voyage dans la province de Québec et de l'Ontario. Ils visitèront des frères et soeurs de M. et Mme Desjardins à Rouyn et à Bearn. Ils se rendirent ensuite à l'Oratoire St-Joseph, à Ste-Anne de Beaupré et au Cap de la Madeleine. A Ottawa ils visitèrent une cousine, et à Notre-Dame du Nord, un frère de Mme Desjardins qui est capitaine de Vaisseau au lac Ville-Marie. Ils revinrent ensuite à Verner ou ils rendirent visite à Mme Hervé Gaudette, soeur de Mme Desjardins ainsi que deux autres soeurs de Mme Desjardins à Sudbury avant de retourner à Willow Bunch.

M. et Mme Alban Rochon de St-Charles étaient de passage à Sudbury au milieu de la semaine. Mariés récemment, ils sont de retour de leur voyage de noces qui les a conduit à Sarnia, Windsor, Midland, London, Toronto, Hamilton, Tecumseh et autres endroits. A Sarnia ils visitaient des parents de M. Rochon, MM. Alcide, Florient et Adrien Théoreault. Dans leur voyage qui se fit en automobile, ils étaient accompagnés de M. et Mme Isidore Pilon de Coniston, père et mère de Mme Rochon et de M. et Mme Denis Rochon, ce dernier frère de M. Alban Rochon.

AU JOUR LE JOUR

— suite de la page 5 —

gats.

La presse turque rapporte aujourd'hui que 18 personnes ont péri dans les inondations qui ont éprouvé durant la fin de semaine, la province de Balikesir, dans l'ouest du pays. On craint que plusieurs autres n'aient perdu la vie de la même façon. On signale en outre que les portes de bétail sont particulièrement lourdes. Enfin, la grêle a complètement ruiné les récoltes dans quatre villages. Les grêlons avaient la grosseur d'un oeuf.

La princesse Margaret a quitté cet après-midi le domaine de Glen, à Interleithen Peeblesshire, en Ecosse, où elle avait passé le week-end avec le baron et la baronne Glenconner, pour rejoindre la Reine et ses enfants à Balmoral, en Ecosse.

Son week-end à Glen a suscité des rumeurs de fiançailles avec l'héritier du baron Glenconner, Colin Tenant, âgé de 27 ans. La princesse fêtera ses 24 ans à Balmoral le 21 août.

Un chroniqueur du Daily Sketch écrit ces jours derniers à ce sujet; "Cela devient une habitude. Chaque mois d'août depuis le 18e anniversaire de la princesse en 1948, des commerages ont encouragé la presse mondiale à annoncer le nom de son futur mari."

Le chroniqueur offre la liste suivante des "faux fiancés," de la princesse: 1948 le marquis de Blandford, 1949, Lord OGilvy, 1950, le comte de Dalkeith, 1951, M. Billy Wallace, 1952, le prince Nicholas de Grèce, 1953, le colonel Townsend.

TIMBRES RELIGIEUX

Le territoire de la Sarre vient d'émettre à l'occasion de l'Année mariale une série de timbres reproduisant trois madones célèbres: La Madone du maire Meyer de Bâle (par Holbein le jeune), la Madone Sixtine (de Raphaël) et la Madone avec l'enfant tenant une tranche de poires (de Durer). A quand les timbres canadiens sur la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys?

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice demandé pour enseigner à l'école No. 4 Dunnet. Mentionner qualification et salaire désirés. Pour de plus amples renseignements s'adresser à Mme Lina Laforge sec., St-Charles, Ont.

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE EN COLOMBIE

Les catholiques colombiens poursuivent une intéressante action sur le plan social par une oeuvre la Coordination nationale de l'Action sociale, destinée spécialement à rapprocher les diverses classes. Cette oeuvre agit sur deux fronts; d'une part, elle apporte toute l'aide possible des personnes fortunées aux miséreux par des contacts et des secours qui mettent en présence assistants et assistés; et d'autre part, elle cherche à intensifier les rapports entre patrons et ouvriers sur le plan social. Au cours de l'année 1953, la "Croisade sociale", chargée de conduire la première série d'activités,

— Suite à la page 3 —

PROGRESSION DU SYNDICALISME CHRETIEN EN BELGIQUE

— Suite de la page 15 —

prendra une part active. Il émettra, entre autres, un timbre-poste à l'effigue du grand cardinal.

M. Joseph Robert Gladu de Sudbury épouse Mlle Marie-Claire Mainville de Chelmsford

En l'église St-Joseph de Chelmsford avait lieu le 26 juillet dernier, le mariage de Mlle Marie-Claire Mainville, fille de M. et Mme Osias Mainville de Chelmsford, avec M. Joseph Robert Gladu, fils de M. et Mme Louis Gladu de 329 rue St-Georges, Sudbury.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lionel Séguin à 10 h. a.m. M. Osias Mainville accompagnait sa fille, et M. Louis Gladu servait de témoin à son fils.

La mariée portait une longue robe blanche de chiffon et nylon et un court voile de tulle retenu par une couronne. Son bouquet était composé de roses roses et blanches.

Mlles Gilberte Pilon et Gisèle Robillard de Chelmsford, et Mlle Gladu de Sudbury soeur du marié, étaient demoiselles d'honneur. Elles portaient des robes ballerines jaune pâle.

L'église était decorée de fleurs blanches et bleues, et des banderolles étaient suspendues de chaque coté de l'autel. La mariée reçut les honneurs de la Congrégation de la Ste-Vierge. Elle lut un acte de Consécration et eut le privilège d'être mariée dans le sanctuaire. Pendant la cérémonie Mme Alexandra Daoust chanta Avé Maria et Panis Angelicus. Mme Montpellier touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception a partir de 11 hr a.m., à la salle des Copains. Les parents de la mariée et les parents du marié recevaient les invités. La mère de la mariée portait une *toilette* bleu et gris et la mère du marié portait une robe rose. Mme Norbert Mainville versait le thé et Mme Jeannine Gratton recevait les invités. Mlles Dolorès Bélanger, Sylvio Mainville et Mme Jean-Paul Rhéaume soeur de la mariée étaient en charge des cadeaux.

Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Lucien Gladu, M. H. Perrier, M. et Mme Fernand Gladu, M. et Mme Daniel Gervais, M. et Mme Albert Servais, M. et Mme Sylvio Gladu, M. et Mme Oliva Desjardins, M. et Mme Jean Paquette, M. Léoda Gladu, M. Edouard Gladu, Mme C. Patry, Mme Blanche Pilon, M. et Mme Emile Lavallée, M. et Mme Hervé Mainville, M. et Mme Edmond Mainville de Val d'Or Qué., M. et Mme Norbert Mainville, M. Roméo Bélanger M. Sylvio Mainville, M. Jacques Mainville, M. Fred Pelletier, M. Jean-Paul Rhéaume, M. et Mme Alcide Waltier, M. et Mme Aimé Guilbeault, M. Bill Anderson, M. et Mme Gilbert St-Germain, M. et Mme Alexandre Robillard et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

PIANO QUATRE MAINS

Tous les mercredis soirs, de 10 h. 30 à 11 heures, PIANO QUATRE MAINS revient sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada et met en vedette les deux jeunes pianistes-duettistes GUY BOURASSA (à gauche) et PIERRE BEAUDET. Chaque semaine, ces deux artistes interprètent un choix d'oeuvres dont la majorité a été écrite spécialement pour le piano à quatre mains. L'émission du 11 août sera consacrée à l'interprétation d'oeuvres de Franz Schubert. On entendra alors le Divertissement en mi mineur et les Valses nobles et sentimentales.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

AU MARIAGE GLADU-MAINVILLE A CHELMSFORD

Cette photo fut prise au mariage de Mlle Claire Mainville, fille de M. et Mme Osias Mainville de Chelmsford à M. Robert Gladu, fils de M. et Mme L. Gladu de 349 rue St-Georges, Sudbury. En arrière, de gauche à droite; M. et Mme L. Gladu, M. et Mme Osias Mainville; en avant à gauche, Mlles Gilberte Pion, Gisèle Robillard, Aline Gladu, M. et Mme Robert Gladu, MM. Gaston Proulx, Roland Mainville et Gérard Gladu.

CARNET SOCIAL

M. et Mme François Séguin de 289 rue Eva et leurs enfants Raymond, Roger, Germain et Simone, ainsi que M. et Mme Jean-Marie Nault de la rue Kathleen visitaient M. Séguin de Bonfield dernièrement.

* * *

M. et Mme Louis-Philippe Barrette de 234 rue Dell nous quittaient dans le cours du mois de juillet pour aller demeurer à Eastview.

* * *

M. et Mme Léonard Gervais et leurs deux fils Guy et Jacques de St-Charles assistaient au mariage Gauthier-Beauchamp à Sudbury samedi dernier.

* * *

M. et Mme Napoléon Fournier de Sturgeon Falls étaient de passage à Sudbury récemment. Ils visitaient leur fillette Denise à l'Hôpital Général ainsi que des amis à Sudbury.

* * *

M. George Riel de 193 rue Dell, et M. Edgar Lapalme de 296 rue King revenaient ces jours derniers d'un voyage à New York.

M. Lucien Riopel de Rhode Island E.U. visite actuellement son frère M. Donat Riopel de 21 rue Beech.

* * *

M. et Mme Léo Rattelad de New Sudbury visitaient des parents et amis à Sherbrooke dans le cours de la semaine dernière.

* * *

Mme Georgiann Beauchamp de 146 rue St-Joseph, accompagnée de sa fille Mlle Rita Beauchamp visitait sa petite-fille Sr. Marie Gervais à la Maison Mère des Sr. Grises de la Croix à Ottawa dernièrement.

* * *

Mme Evelyne Durham de 531 avenue Notre Dame est revenue dans sa famille après avoir passé quelques temps à l'hôpital où elle a subie plusieurs examens aux rayons X.

* * *

Mme Florent Malo d'Ottawa visite actuellement son fils le Dr. Robert Malo ainsi que sa soeur Mme Laurent Lefebvre de la rue Collège à Sudbury.

* * *

M. Pierre Ernest Tanguay de Détroit visitait la famille Coutu de la rue St-Georges ces jours derniers.

* * *

M. et Mme Georges Laliberté et leurs deux fillettes Beth et Eileen de Windsor visitent actuellement la famille Louis Frappier de 219 rue St-Georges.

* * *

M. et Mme L. D. Renaud sont retournés à Québec après avoir passé quelque temps chez leurs enfants à Sudbury.

* * *

M. et Mme Théodore Giroux de St-Benoit, P. Québec étaient de passage à Minnow Lake en visite chez M. Raymond Charlebois, de 712 Bancroft Drive. Ils rencontrèrent des amis tels que M. et Mme Johnny Feriatte, de la même adresse M. et Mme Claude Marcotte de Sudbury ainsi que M. Armand Chrétien de Nickeldale, New Sudbury.

On demandera aux municipalités de payer davantage pour la maison des vieux

Pendant que la province devra fournir $20,371.80 pour coûts de construction seulement, le maintien étant additionnel, 15 municipalités seront priés de payer davantage pour cette institution. Les six municipalités de l'Inco devront payer 45.66 pour cent soit Copper Cliff, Coniston, Frood, Levac, Lively et une bonne partie des cantons de Neelon et Garson. Ils payaient auparavant 25.94 pour cent comme l'an passé, payera 38.53%

La boîte à lunch

Si l'on apporte un peu plus de soin à sa préparation, la boîte à lunch au travail ou à l'école peut renfermer un repas appétissant et savoureux. Ce lunch ne doit pas être seulement une collation: il doit être tout aussi important que le repas régulier dont il prend la place. Afin d'avoir un repas rationnel, il faut tenir compte des protéines, des vitamines et des minéraux. La viande, les oeufs, le fromage ou le poisson contiennent des protéines et d'autres éléments nutritifs. Du pain à blé entier et des légumes, comme des languettes de carotte, ainsi que des fruits et un bon verre de lait rendront vraiment nourrissant le repas que contient la boîte à lunch.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

— 0 —

Nous étions témoin, l'autre jour, d'une critique souvent formulée contre Montréal par des milliers de jeunes visiteurs américains. Un garçonnet d'une dizaine d'années descendait d'une automobile immatriculée au New Jersey. Se tournant vers son père, il lui dit d'un ton coléreux: "Je n'aime pas Montréal. Retournons à Ottawa, là au moins on voit des "Mounties".

Ce futur citoyen de demain n'est pas le seul à penser de la sorte. Votre chroniqueur habita les Etats-Unis plusieurs années. Maintes fois, au cours de ses voyages aux quatre coins de la République, on l'interrogea sur la célèbre Gendarmerie Royale Canadienne. Outre-frontière, notre police fédérale jouit d'un prestige nettement supérieur à celui du Fédéral Bureau of Investigation, surtout chez les bambins et les adolescents.

Aux yeux de millions de jeunes Américaines romantiques, un agent de la Gendarmerie Royale est un surhomme. Il est beau comme Adonis, fort comme un Turc et grand comme un pin de la Colombie-Britannique. On ne lui connait que des qualités; il n'a aucun défaut. C'est un être qui ne craint ni Dieu, ni diable, qui rattrappe toujours le criminel qu'il traque et qui est habitué à une vie très rude, où un homme moins virile que lui laisserait sa vie à coup sûr. Alors que nous habitions une ville du Maine, un charmant garçonnet venait souvent nous demander des explications se rapportant à la Gendarmerie. Lorsque nous lui eûmes appris que la plupart des policiers fédéraux étaient ni plus ni moins que des commis de bureau ou des techniciens de laboratoire l'enfant nous regarda dans le blanc des yeux et nous dit: "Je ne vous crois pas; c'est parce que vous n'avez pu entrer dans la Gendarmerie que vous la critiquez!"

Pas plus malin que cela!

Il ne faudrait pas croire, cependant que cet attrait magnétique ne s'exerce que sur les Américains. Au contraire, on tient notre police en très haute estime en Grande-Bretagne, en France et même dans les pays latins où pourtant la presse américaine distribue souvent gratuitement des bandes illustrées faisant le panégyrique des "Texas Rangers".

Très souvent, la RCMP est comparée au FBI, mais c'est bien à tort. La police fédérale est sujette à toutes sortes de restrictions, et ne peut s'occuper que d'une catégorie de crimes, méfaits et fonctions très précises relevant à la fois d'Ottawa, des provinces et des municipalités. Dans toutes les provinces, sauf le Québec, et l'Ontario, elle remplace la police provinciale, en plus d'être le seul corps policier des Territoire du Nord-Ouest et du Yukon.

Au cours de la visite de la reine Elizabeth et du duc d'Edimbourg, à l'automne de 1951, un petit garçon était assis dans le hall d'entrée d'un hôtel de Charlottetown, dans l'Ile du Prince-Edouard. Il semblait mal à l'aise et plutôt impatient lorsque Bert Marsh, du bureau montréalais de la British United Press s'approcha de lui. "Qui attends-tu, lui demanda le journaliste. Est-ce la princesse?" — "Non", répliqua l'interpellé. Je l'ai vue." — "Est-ce le duc?" poursuivit Marsh — "Non je l'ai vu lui aussi!" —

La curiosité professionnelle de Marsh était maintenant piquée au vif, et il dit au bambin: "Puis-je t'aider?" C'est alors que le bonhomme haut comme trois pommes répondit tout d'un trait: "Je veux voir un vrai "Mountie".

Sitôt dit, sitôt fait, et M. Marsh fit un heureux ce jour-là, ce qui prouve que notre Gendarmerie Royale n'est pas populaire qu'à l'étranger.

Il n'était pas rare d'entendre dire autrefois à l'étranger que le Canadien de langue française n'était fait que pour devenir pauvre colon ou piètre cultivateur, s'il était ignorant; par contre, s'il était instruit, on s'attendait qu'il devienne médecin, notaire, avocat ou prêtre.

Que de voyageurs entendirent la chose pendant des voyages en Europe et aux Etats-Unis! Il serait

— Suite à la page 5 —

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Le temps des moissons vous offre à la centaine des sujets de photo: paysages, photos sur le vif, heures de travail, etc. Saisissez au vol une scène comme celle-ci et n'oubliez pas de glisser un filtre sur la lentille si vous ne voulez pas que vos ciels soient d'un blanc "de crâne chauve".

"Le temps des moissons" en photos

JE SUIS tombé, l'autre jour, sur l'album de photos le plus délicieux qui soit: il était centré sur un seul sujet, le temps des moissons dans une ferme.

Je lui découvris deux grandes qualités: la première, c'est qu'il avait été élaboré à partir d'un plan précis; la seconde, c'est qu'il démontrait qu'avec un peu de génie et d'imagination, il est mille façons de développer un sujet.

L'album fut constitué au temps des moissons, l'an dernier, et l'auteur m'a confié que toutes les photos avaient été prises au cours d'une visite d'une journée. L'album s'ouvre sur une photo matinale de la ferme suivie de quelques photos des champs et du verger; viennent ensuite les travailleurs qui commencent à atteler les chevaux et s'en vont aux champs. On y voit les différentes activités du temps des moissons, les hommes au travail, les instruments aratoires en marche, un premier plan d'homme buvant à même la cruche d'eau et d'un autre qui s'éponge le front, le retour à la maison au midi et le repas dans la cour, l'ombre chinoise de la charrette à foin contre un ciel de fin d'après-midi, les lourds chariots rentrant dans la remise, et le reste. Pour assurer l'équilibre de l'ensemble s'intercalent entre les photos déjà décrites celles des animaux de la ferme: chat, chien, poulets et compagnie. Ces dernières, bien que n'étant pas propres au temps de la moisson, complètent l'ensemble qui se clot sur un magnifique coucher de soleil photographié entre les arbres du verger.

C'est un splendide album, quelque chose dont on peut être fier. Le champ est vaste et ouvert à qui le veut. Quand le temps des moissons sera venu, profitez de l'exemple et tirez-en des photos aussi originales qu'intéressantes.

517F —Jacques Lumière

NOTES INTERNATIONALES

— Suite de la page 4 —

les Anglais ont respiré d'aise, car ils craignaient que l'incident ne dégénérât en querelle, ce qui eut nui au commerce anglo-communiste. Mais peu de temps après un petit navire chinois communiste ainsi que deux avions de combat chinois ont fait feu sur des appareils américains. Ceux-ci ont répliqué vivement et ont abattu les deux avions communistes; ils n'ont pas tiré sur le navire. Les autorités militaires américaines ont donné l'ordre formel à leurs navires et avions de faire feu sur tout appareil ou navire étranger qui les attaquerait ou s'apprêterait à les attaquer. Cette nouvelle a assombri les réjouissances britanniques. Par ailleurs, la Commission des Affaires étrangères du Sénat américain a autorisé le Président Eisenhower à prendre des mesures adéquates en vue de rendre l'indépendance à l'Allemagne occidentale, si les circonstances le justifient.

Ainsi, la semaine dernière a été marquée de plusieurs événements importants, les uns favorisant la paix, les autres indiquant clairement que le danger de guerre n'est pas encore complètement écarté.

L.R.

CHRONIQUE INTERNATIONALE PAR LA BRITISH UNITED PRESS

— Suite de la page 13 —

que actuel c'est qu'il faut choisir, en général, entre un humanisme athé à la Zola (quand on n'est pas communiste) et un Catholicisme qui se montre encore hostile, ou pour le moins réticent aux encycliques sociales. On a besoin d'un autre Pizarro plus prolifique et plus génial, pour donner du prestige à des programmes qui basent la dignité humaine sur la bonté de Dieu.

Le prix du café brésilien commencera à baisser au tout début de 1955, et il sera considérablement plus bas qu'à l'heure actuelle, l'été prochain. Cette opinion est celle des hommes d'affaires qui s'occupent de l'achat ou de la vente du breuvage devenu très populaire dans la plupart des pays occidentaux du globe.

Mais n'allons pas commettre l'erreur de croire que la baisse se produira du jour au lendemain et qu'il s'agira presque d'un affaissement des prix. Ce que ces importateurs et exportateurs ne nous disent pas, c'est qu'il faudra tenir compte de plusieurs facteurs.

Les événements des prochaines semaines en Indochine pourront être tout aussi importants que la température au Brésil. On doit aussi tenir compte de la politique dans ce pays sud-américain.

Le prix des diverses qualité de café brésilien a atteint un sommet sans égal, l'hiver dernier, tant au Canada qu'aux Etats-Unis et ailleur. Une gelée inattendue et dévastatrice réduisit de beaucoup la récolte de café. Aussitôt, ce délicieux breuvage connut une popularité sans pareille, à cause de l'état de pénurie à maints endroits. A Montréal comme à Toronto et New-York, le café atteignit jusqu'à un dollar et quarante la livre.

La prochaine récolte sera sensiblement la même que celle de 1953. A moins que la demande ne dépasse l'offre, les prix ne varieront point; mais si l'offre est inférieure à la demande, on peut s'attendre g une nouvelle hausse.

Les Brésiliens sont des hommes d'affaires très avertis et fort calmes, contrairement à ce qu'on pourrait penser. Un auteur allemand écrivait au cours du dernier conflit mondial que les Brésiliens sont des Britanniques de coeur, parlant une langue latine. Il avait parfaitement raison. Les citoyens de la plus grande république d'Amérique latine ont la réputation de prendre la vie calmement, trait qu'ils ont acquis à leurs nombreux contacts avec la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Ils ne sont jamais pressés: s'ils ne peuvent faire leur travail aujourd'hui, ils s'en acquitteront demain, et encore faudra-t-il qu'ils soient convaincus qu'il leur sera profitable. Autrement, ils n'y toucheront pas.

Par la loi, le gouvernement de Rio de Janeiro est tenu de fixer un prix minimum d'exportation du café, puis de l'acheter à ce prix avant de permettre qu'il ne soit dirigé vers nombre de pays, à un prix moindre. Il sera de l'équivalent de 87c la livre pendant les prochains douze mois, soit le sommet atteint l'hiver dernier.

Une telle garantie est naturellement fort prisée de la part de milliers de petits planteurs, toujours exposés à des revers financiers, voire même à la faillite. De plus, elle permet aux candidats ministériels au poste de gouverneur dans les Etats de Parana et de Sao Paulo d'espérer la victoire, à l'élection tenue l'automne prochain. A eux seuls, ces deux Etats produisent plus de café que tous les autres ensemble.

VIEUX LAINAGES ECHANGES pour COUVERTURES NEUVES

Un Camion des Lainages Victor Ltée, St-Victor de Beauce, Qué. sera à Sudbury, lundi le 16 août de 4 P.M. à 8½ P.M. et mardi le 17 août de 9 A.M à 8½ P.M.

Pour Echanger Vos Vieux Lainages contre des Couvertures de Laine tapis ou encore douillete en Satin. LIVRAISON IMMEDIATE.

Endroit:

Au Nord du Moulin à Fleur, sur la rue Wilma (North of Flour Mill)

Choix complet de toutes les couleurs pastelles avec ou sans Satin, couvertures d'autos, de berceaux.

LES LAINAGES VICTOR LTEE, ST-VICTOR, CO. BEAUCE, P. QUE.

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

Voici la suite du précédent numéro de l'article du professeur Robert D. Seward, dont la première partie a paru la semaine dernière. L'article s'intitule: "Le système intermédiaire au Mexique en 1845 et en France en 1901." et il se termine aujourd'hui.

"Pour un homme à l'aise, l'agriculture produit plus ou moins cent pauvres".

"La Nouvelle Philadelphie" se composait de deux cents maisons faites d'adobé, c'est-à-dire de grandes briques cuites au soleil, mesurant chacune 30 pieds sur 18, disposées autour d'un cercle dans lequel on construisit une église, une école, une garderie, un réfectoire commun, des ateliers, un centre de récréation et un domicile et bureau pour le gérant et le personnel de la direction.

Dans l'Association", comme on appelait la commune, cultivateurs comme artisans partageaient les bénéfices. Il y avait aussi un système à établir le rendement individuel, puisqu'on mentionne la valeur de la concurrence pour maintenir la productivité. On évitait la monotonie dans les ateliers en changeant souvent les hommes de tâche. Quand à l'agriculture, elle comportait tout naturellement une variation d'activités. Le gérant devait diriger le travail en général, mais le Conseil des Anciens, corps traditionnel chez les Indiens pouvait apposer son véto. On élisait le gérant chaque année.

Adoptant un terme tiré des communes coopératives qui existent actuellement en France, communes décrites par Claire Huchet Bishop dans son livre "All Things Common", le système "communautaire" serait une arme, pas seulement contre les grands propriétaires autocrates, mais aussi contre la croissante domination des manufacturiers étrangers, —problème capital de l'Amérique latine depuis l'Indépendance obtenue le siècle dernier.

Mais une fois l'appel au peuple terminé, soit en octobre, il se pourrait que le gouvernement de Rio revise sa politique des prix. On augmente que dans une nation dont le Trésor est appauvri car la distribution de nombreux octrois aux producteurs, l'inflation a tôt fait de déséquilibrer l'économie ou pour le moins, de la mettre en péril.

Mais qu'arriverait-il si une autre guerre mondiale éclatait. Dans les milieux administratifs de Rio de Janeiro, on est convaincu d'avance que les Etats-Unis et le Canada imposeraient aussitôt une régie, semblable à celle de la guerre de 1939-45. En pareil cas, le Brésil continuerait de céder à nos deux pays la même quantité de café qu'en temps ordinaire quitte à écouler le reste dans [illegible] pays désireux de verser le p[illegible] fort.

Pizarro n'était pas cependant, un partisan doctrinaire de l'idéal "communautaire", puisque Henkel et le prêtre achetèrent des terres pour les distribuer en "minorazos", de petites propriétés dont devaient hériter les fils les plus jeunes ("les hijos menoras") au lieu des aînés, avec la stipulation qu'on ne devait pas les vendre, ni les diviser. Tant au village "communautaire" que dans la commune de petites fermes, on atteignait le but principal: "Ayant ici leur vie ensemble, femmes et hommes s'entendent bien, et on voit restaurée la dignité humaine, chose si souvent détruite par la misère."

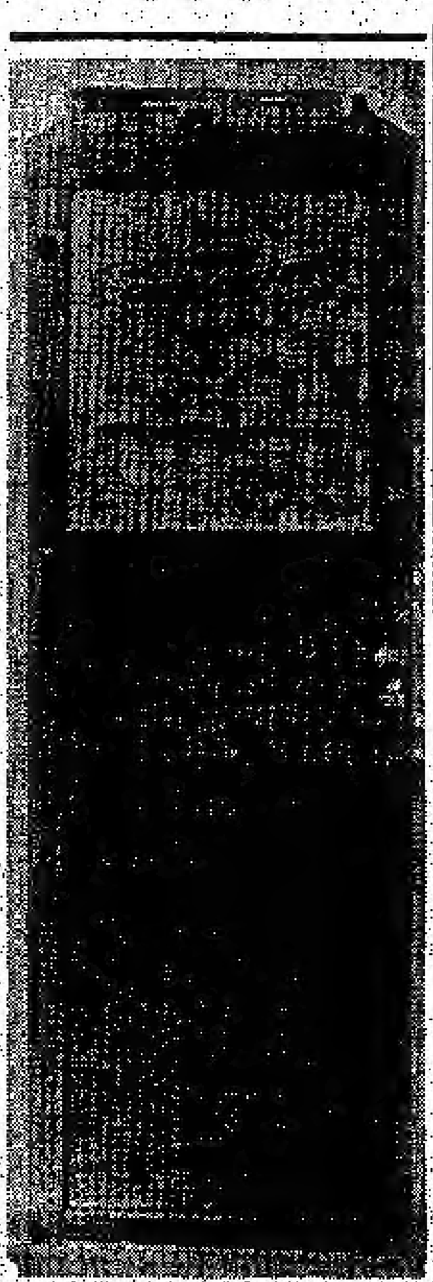
Il est intéressant de comparer cette oeuvre mexicaine, inspirée sans doute par Fourier et Saint-Simon, à un roman français écrit à la fin du siècle, le "Travail" de Zola, car cet auteur se rendait bien compte non seulement des dangers du capitalisme rapace, mais de ceux du communisme aussi. Pour lui, une société coopérative était, en effet, "le système intermédiaire" qui garantissait le mieux la divinité humaine tant désirée par Pizarro.

"Le Travail" fait ressortir la distinction entre une industrie "corporative" (dans ce cas, une aciérie) et des magasins coopératifs. Zola n'était pas un pionier dans sa description d'une entreprise où les employés participaient tant aux bénéfices qu'à la direction, puisqu'on avait introduit ce système déjà en 1820 (dans une société d'assurances) et que cela se pratiquait depuis 1880, au grand magasin parisien "Le Bon Marché".

En outre, Léon XIII avait recommandé les entreprises "corporatives" (ainsi que les coopératives) dans son encyclique "Rerum Novarum" de 1891. Il est probable que Zola n'aurait pas admis volontiers qu'il devait quoi que ce soit à une source catholique, mais il a dû connaître et admirer cette encyclique, parce qu'il était aussi convaincu que n'importe quel chrétien qu'on ne pouvait éviter la tyrannie que par de diverses formes de coopération, la coopération spontanée de tous les membres d'une société, celle basée sur l'amour, sur un réel souci du bonheur d'autrui. Dans son humanisme d'inspiration évangélique, avec son opposition au Catholicisme traditionnel, il était pleinement d'accord avec Pizarro.

Celui-ci, néanmoins, ne rejettait pas la théologie, anathème aux yeux de Zola. La tragédie du Mexi-

... suite à la page 12



Franchise exclusive à octroyer

TOUS BOIVENT DU CAFE

Vous pouvez appartenir et opérer votre propre comptoir à café automatique et à service personnel.

Pour plus de ventes, plus de profits sont les vôtres n'importe où avec un comptoir au service automatique et personnel. Locations où ces machines peuvent être placées: terminus d'avions, parcs d'amusements, arenas, maisons à appartements, parcs de balle, salles de billards, allées de quille, terminus d'autobus, magasins de cigarettes, édifices de ville, d'état, de comté et du fédéral, salle de danse, magasins à rayons, pharmacies, clubs fraternels, dépôts d'essence, épiceries, salons de beauté, clubs de golf, hôpitaux et maisons privés, hôtels et motels, usines, chambres à casiers, clubs d'hommes, camps militaires, bases navales et institutions, édifices à bureaux, gares, salles récréatives, écoles, théatres, terminus de camions, salles d'attente, hangars, et tout endroit où des gens travaillent, s'amusent ou se rassemblent.

"LA CHANCE DE VOTRE VIE"

Pas de lavage de vaisselle, pas d'aide requis. Ceci est une occupation à l'année, avec des gains illimités.

BEAUX PROFITS ASSURES

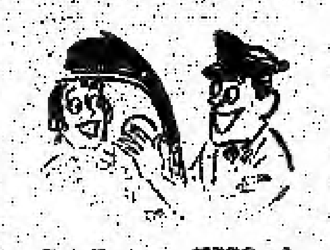
PETIT CAPITAL REQUIS

Pour une entrevue, écrivez à

KEN-MAR CO, LTD.

1231 Ste-Catherine ouest

Montréal, Québec.



Votre distributeur ESSO du nord de la ville

Pneus et batteries ATLAS

Service de toute sorte

Poste d'Essence Poulin

621 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180

LES WAGONS A DOME-OBSERVATOIRE DU PACIFIQUE CANADIEN

Le Pacifique Canadien reçoit actuellement livraison, au rythme de trois ou quatre par semaine, des 173 wagons aérodynamiques tout acier achetés l'an passé, pour renouveler le matériel des trains transcontinentaux qui relient Montréal à Vancouver. Cette commande de $40,000,000 comprend des wagons-lits, des wagons-restaurants et des voitures ordinaires. Mais les plus sensationnels, les plus nouveaux au Canada, ceux qui attirent les repas (?) et suscitent les commentaires les plus enthousiastes sont les wagons à dôme-observatoire. Sur cette vignette, on voit au centre le wagon à dôme et, en haut, le dôme proprement dit où 24 personnes peuvent prendre place. Ce dôme est en plexiglass anti-éblouissant et rien ne gêne la vue du voyageur qui peut admirer à loisir les panoramas splendides qui se déroulent sous ses yeux, particulièrement dans les Rocheuses. En bas, à gauche, le salon-bar du wagon à dôme et, à droite, le salon arrière doté de fenêtres paysages.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 34

Juste à ce moment, dans le silence de la chambre à coucher du seigneur Johann Spurzheim, un éclat de rire sec et pénible éclata. C'était le moribond qui entrait tout à coup en gaîté! Pourquoi?... l'éclat de rire dura la moitié d'une seconde, puis tout redevint muet. Barbe Spurzheim poursuivait:

— Vous avez du talent, Pietro Falcone: vous aurais-je choisi sans cela? Mais si vous avez franchi le seuil de cette maison en qualité de médecin, c'est que vous aviez fait serment du Silence, c'est enfin qu'il vous fallait une clientèle pour aborder le palais des comtes Doria-Doria. Vous avez donc reçu, plus vite et mieux que bien d'autres, votre salaire de compagnon. Ce n'est pas en cela que je vous plains. Vous n'avez encore rien fait: vous êtes payé; je vous range parmi nos débiteurs. Ce qui est triste, seigneur Falcone, c'est de se sentir esclave et d'aller à l'aveugle, sans savoir, sans connaître, poussé toujours par une volonté mystérieuse. Qui peut dire en quelle monnaie on exigera demain le paiement de votre dette? Ce que je vous propose, c'est d'enlever le bandeau qui vous couvre les yeux et de faire la lumière dans votre nuit, c'est l'affranchissement, et plus, car, avec moi, d'esclave vous allez devenir maître! Vous ignorez tout, je puis tout vous apprendre. Je suis dame du Silence et je suis la seule...

Elle ôta de son doigt medius un anneau d'or, orné de trois diamants, formant le triangle. C'est anneau était semblable, sauf le métal, à celui de Mario Monteleone. Il portait la devise latine: Agere non loqui. Pietro Falcone le prit, l'examina, lut les trois mots de la devise et le lui rendit. Tout cela en silence. Il obéissait à la lettre: il réfléchissait. Barbe le regardait d'un air content, comme un professeur qui approuve la conduite de son élève.

— Vous êtes jeune, reprit-elle, et c'est ce qui m'arrête depuis huit jours, car il y a huit jours que j'ai perdu espoir de conserver mon mari... Mais vous êtes prudent, je vous crois hardi, et je sais qu'un vain scrupule ne vous ferait pas reculer. Avant que vous soyez lié à moi d'une façon étroite et irrévocable, je ne peux pas vous dire tout ce qu'il vous faut savoir; je puis seulement vous mettre à même de juger l'avenir que je vous réserve. Pour cela, il suffit de deux choses: vous faire connaître mon passé et celui de l'association. L'association fut fondée par un saint: vous avez entendu parler de Mario Monteleone, maître des Cavalieri Ferraï. Son but primitif fut de faire le bien, purement et simplement. Elle en eut un second après la mort de Mario Monteleone, deux, devrais-je dire: l'un apparent, l'autre caché. Le premier, ce fut la vengeance du grand maître assassiné; le second, ce fut la conquête. Le premier est un prétexte et un drapeau; il sera longtemps notre force; l'autre serait atteint déjà, s'il n'y avait eu parmi nous un homme, un lion, une de ces pièces d'or dont, hélas! on ne trouve plus que la menue monnaie!... Mais je n'ai pas tout dit et il y eut une troisième phase que nous subissons encore aujourd'hui. Un homme vint à nous: un géant ou un fou je ne sais. Celui-là, je ne le juge pas: je le déteste. C'est peut-être le lion. Si c'est le lion, nous le prendrons au piège, car je le hais.

Elle prononça ce mot avec énergie.

— Celui-là, reprit-elle en baissant les yeux et la voix, tandis qu'un point ardent tachait la pâleur de ses joues; celui-là nous a faits ce que nous sommes. Nous lui devrions tout, s'il n'avait agi pour lui, pour lui seul. Par lui, la ville est à nous et nous entourons le trône. Mais ce qu'il veut pour lui, cet homme, je le veux pour moi. Je l'aurai. Il regarde au-dessus de lui sans cesse. Il ne verra pas le filet tendu à ses pieds. Je le briserai, j'en fais serment, non point parce qu'il est notre tyran et qu'il a le pied sur notre tête, mais parce que le bien qu'il convoite est mon bien, et qu'il veut me voler mon héritage. Cet héritage, je l'ai acheté avec du sang: J'y tiens... Pietro Falcone, par ce que je te dis, juge si tu es à moi! Je vais te dire encore autre chose: Avant de m'appeler Barbe Spurzheim, j'avais nom Barbe de Monteleone.

— Quoi! s'écria le jeune docteur, vous seriez!...

— Je suis la dernière du nom. Mario est mort sans enfants; je suis l'unique héritière... Ne me demande pas d'explications, Pietro Falcone; tu n'en sais déjà que trop, et je ne sais plus, moi, si tu as encore le droit de réfléchir.

Le docteur s'approcha d'elle respectueusement; prit sa main et la baisa.

— Non, madame, dit-il, je n'en ai plus le droit. Je ne dirai pas que j'accepte: ce serait trop peu. Je me donne à vous avec transport!

Barbe fixa sur lui ses yeux demi-clos d'où sortait un rayon perçant.

— C'est bien parlé cela, seigneur Pietro Falcone, murmura-t-elle; vous êtes un homme adroit et sage.

— Madame...

— Très adroit, très sage. Vous serez capable plus tard de me témoigner de l'affection.

— Douteriez-vous?...

— Je ne vous interdis pas cela, interrompit Barbe en souriant; nous aurons, en temps et lieu, besoin d'une excuse aux yeux du monde... Eh bien, vous serez un beau comte, Falcone! Le monde imbécile et aveugle pourra se dire: "La vieille s'est éprise de ce jeune homme..."

Il n'y avait point d'amertume dans ces étranges paroles.

— La vieille prendra ses sûretés, poursuivit-elle en changeant de ton, pour que ce jeune homme ne soit jamais son maître; voilà tout.

La contenance du docteur était assurément difficile en face d'une semblable fiancée. Il ne savait ni quelle attitude prendre ni quelles paroles prononcer. Elle vint à son secours.

— Falcone, lui dit-elle en lui tendant la main avec cordialité; vous aurez en moi une amie. Vous serez noble, puissant, peut-être même heureux. Ne jouons jamais la comédie l'un vis-à-vis de l'autre. Soyons des alliés solides et sincères: rien de plus, rien de moins.

— Vous pouvez compter sur moi, madame prononça résolument le docteur, comme sur le plus fidèle serviteur.

— Nous verrons cela, répliqua-t-elle, plus tôt que vous ne pensez.

Elle lâcha sa main et se prit à rêver.

— Qu'ai-je encore à vous dire? murmura-t-elle. Peut-être vous demanderez-vous pourquoi j'ai caché à la cour de Ferdinand de Bourbon ce nom qui est à moi, ce nom de Monteleone que le roi eût entouré de tant de faveur, car Mario, mon parent, était son meilleur ami. Je l'ai caché parce qu'il y a deux personnes vivantes entre moi et l'héritage de Mario: le comte Lorédan Doria et la jeune comtesse Angélie...

Le front du docteur se rembrunit malgré lui.

— Devinez-vous déjà, poursuivit Barbe, qu'il nous faudra passer par un chemin où il y a du sang?

Et comme Falcone pâlissait.

— Je ne les déteste point, ces Doria, reprit-elle; seulement, ils barrent notre route. Vous ne me dites plus rien, seigneur Pietro Falcone?

— Madame... balbutia celui-ci, je crains de comprendre.

— Ne craignez rien! comprenez, fit Barbe sèchement! Cela est nécessaire. Je n'ai pas l'intention de vous poser des énigmes. Je ne suis point de mots capables de me brûler les lèvres en passant, et, quoi que j'aie à vous dire, je vous parlerai en bon italien. Je vous choisis pour époux aux lieu et place de Johann Spurzheim, que je regrette sincèrement... profondément! que je regretterai toujours, comprenez bien cela, parce que nous formions le couple à nous deux: mâle et femelle; même ambition, même coeur. Je vous choisis à son lieu et place pour que vous fassiez ce qu'il eût fait; il avait condamné trois têtes: le prince Coriolani, Lorédan Doria, Angélie Doria.

Les dents du docteur se choquèrent. Le calme de cette femme l'épouvantait.

— Condamnés? murmura-t-il. Comment

— Comme condamne le Silence.

— Trois meurtres!

— Vous autres médecins, seigneur Falcone, vous avez d'autres armes que nous. Je vous laisserai le choix.

Pour la seconde fois sa poitrine se souleva et ses joues devinrent livides autour de la tache rouge qui marquait sa pommette. Elle toussa. Tout un côté de son mouchoir se teignit de sang. Comme Falcone s'approchait d'elle avec un verre d'eau où il venait de verser quelques gouttes du contenu d'une petite fiole qu'il avait tirée de son sein, elle le repoussa doucement. Elle souffrait horriblement, cela se voyait; mais elle souriait.

— Non, ah! non! fit-elle, d'un ton léger; du moment que vous êtes mon futur, je vous casse aux gages. Vous n'êtes plus mon médecin.

Falcone, voyant dans ces paroles un soupçon, but d'un trait le verre qu'il lui destinait.

— Il n'y avait rien dans celui-là, dit Barbe avec froideur; le fait est prouvé, mais je ne veux pas d'un médecin qui serait forcé de boire ainsi toutes mes potions.

Falcone s'inclina.

— Sans rancune, reprit-elle; pour revenir à nos affaires, avez-vous tué parfois, seigneur Falcone?

Celui-ci fit un pas en arrière à cette inqualifiable question.

— En duel? poursuivit Barbe; dans un cas de défense légitime? malgré vous, enfin?

— Jamais, madame, jamais! interrompit le docteur.

— Et pourtant, dit-elle comme en se parlant à elle-même, la science de Gall est d'une certitude mathématique!

— Rêverie! s'écria Falcone.

Madame Spurzheim lui prit la main et l'attira jusqu'à elle.

— Baissez-vous, je vous prie, docteur, dit-elle.

Il obéit machinalement. Barbe promena ses longs et pâles doigts sur les protubérances postérieures de son crâne.

— Tâtez vous-même, dit-elle en lui désignant une place derrière l'oreille et un peu au dessus; Gall et notre homonyme le docteur Spurzheim appellent polimen cet organe la destructivité. Consolez-vous, seigneur Falcone: si vous n'avez pas encore tué, vous tuerez!

En disant cela, elle le couvrait d'un regard fixe et glacé. Pietro Falcone ne soutint pas ce regard. Et lorsqu'il entendit de nouveau la voix de Barbe il tressaillit comme un coupable.

— Vous avez tué, disait cette voix implacable et lente, non pas en duel, non pas dans un cas de légitime défense, non point par hasard et malgré vous. La science est vraie et vous mentez, Pietro Falcone... Vous êtes un assassin!

Il poussa un long gémissement, et se laissa choir dans un fauteuil, la tête couverte de ses mains.

Barbe Spurzheim se leva. Vous l'eussiez à peine reconnue, tant elle perdait à quitter sa bergère, cette place forte qui défendait sa taille contre le regard. Ce qu'il y avait en elle, quand elle était assise, de noblesse et de dignité, disparaissait dès qu'elle montrait à découvert les difformités de sa personne. Elle était tout en buste. La disproportion entre la hauteur totale de son individu et l'énorme développement de sa tête sautaient aux yeux, quand elle renonçait à l'avantage de cette posture qui ne mettait en évidence que son torse. Le sentiment qu'elle avait inspiré changeait à cet aspect inattendu, mais il ne faudrait pas s'y tromper, la sensation éprouvée n'était ni la pitié ni le ridicule. C'était la crainte.

Il y avait de la fée malfaisante et cruelle dans cette bossue de quatre pieds de haut. C'était la fée sinistre des contes qui faisaient frissonner notre jeune âge, la fée terrible qui s'acharne au berceau des pauvres petits. Rien qu'à la voir, on comprenait cette lugubre histoire de la postérité de Mario Monteleone.

Les poètes du merveilleux, Bojardo, le Berni, l'Arioste, ne créent pas toujours des géants quand ils veulent inspirer la terreur: les nains aussi sont terribles et font peur. Elle faisait peur, cette femme, et l'homme qui l'avait épousée devait être le plus impur des scélérats.

— A suivre —

Mariage Lacasse - Mayer

Mlle Miana Mayer de Noëlville, Ontario épousait récemment M. Jean-Marc Lacasse de Clarence Creek Ont., en l'église St-David de Noëlville.

Mlle Mayer est la fille de M. Willy Mayer décédé, et de Mme Léontine Mayer de Noëlville et M. Lacasse est le fis de M. et Mme Macdas Lacasse de Clarence Creek.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. Père P.E. Levesque, principal de l'école normale de Ville-Marie, oncle de la mariée, à 10 h. a.m., le 24 juillet.

Accompagnée de son oncle, M. Aimé Lahaie, la mariée portait une robe de dentelle chantilly sur tulle de nylon à plis accordéon. Son court voile garni de perles était retenu par un diadème de perles.

M. Macdas Lacasse servait de témoin à son fils.

Mlle Aline Lacasse de Clarence Creek, soeur du marié, Mlle Carmen Osborne de Field, amie de la mariée et Mlle Diane Carrière de Noëlville portaient des robes de tulle sur fourreau de taffeta. Mlle Lacasse était en vert, Mlle Osborne en jaune et Mlle Carrière en mauve.

La mariée était Enfant de Marie et reçut les honneurs de la congrégation. L'autel de la Ste Vierge était magnifiquement décorée pour la circonstance. Un tapis blanc recouvrait le plancher et les prie-Dieu étaient récouverts de blancs. L'église était ornée de fleurs naturelles blanches et roses. Comme Enfant de Marie, Mlle Mayer eut le privilège d'être mariée dans le choeur.

Pendant la cérémonie, un programme de musique et de chant fut exécuté. La Rév. Mère Joseph Hector touchait l'orgue. M. Alfred St-Marseille chanta Noël de mariage et Panis Angelicus. Mlle Claudette Bergeron chanta un Avé Maria et la chorale des Enfants de Marie chanta Douce Vierge Marie et mon Bien Aimé.

Un diner fut servi à midi chez la mère de la mariée. Pour la réception, Mme Léontine Mayer portait une robe grise garnie de pierres du Rhin et un corsage de roses roses. Mme Macdas Lacasse mère du marié avait choisi une robe de nylon vieux rose et corsage de roses blanches et jaunes.

Mme Léon Pitre versait le thé et Mme Alfred Potvin ainsi que Mme Noël Dionne servaient les invités. Mlles Jeanne d'Arc Lebuis, Ella Mayer et Yolande Méthot étaient en charge des cadeaux.

Après la réception, M. et Mme Lacasse partirent en auto pour un voyage de deux semaines dans la Gaspésie. A leur retour, ils demeureront à Clarence Creek. Pour le voyage, la mariée portait un costume de toile corail avec chapeau et accessoires blancs.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait M. et Mme Macdas Lacasse et M. et Mme Paul Lacasse de Clarence Creek, M. et Mme Aurèle Lavergne d'Orléans, M. et Mme Henri Pharand de Montréal, le Rév. Père P. E. Levesque de Ville Marie, Mlle Aline Lacasse, M. Marcel Chartrand, M. Jacques Lacasse, Mlle Lorraine Brunelle, Mlles Cécile et Gabrielle Lacroix, tous de Clarence Creek, Mme Dora Ménard et M. Eugène Ménard de Blind River, Mme Thomas Lacroix de Sarsfield, M. Jean-Baptiste Lahaie, M. Omer Lahaie et M. Arsidas Lahaie de Pointe Gatineau, M. et Mme Jos Marvis, M. J. Charles Routhier, M. Edouard Bergeron, M. Emile Lahaie, M. et Mme Roland Lahaie et M. Aimé Lachapelle tous de Sudbury et Mlle Levina Carrière de Détroit. Assistaient aussi à la réception, M. Oscar Proulx, maître de cérémonie et Mme Proulx, Mlle Edna Mayer, pianiste, M. et Mme Percy Mayer, M. et Mme Oscar Mayer, M. et Mme Edmond Mayer, M. et Mme J.H. Lahaie, M. et Mme Wilfrid Lahaie, M. et Mme Aimé Lahaie, M. et Mme Rhéal Mayer, le docteur Georges Vachon et Mme Vachon, Mlle Jeanne d'Arc Lebuis, M. et Mme Louis Vaillancourt, M. et Mme Jean Bouffard, M. et Mme Arthur Villeneuve, Mme Hormidas Carrière, Mme Noël Desmarais, M. et Mme Donat Monette, M. et Mme Urbain Carrière, M. et Mme Rémi Carrière, M. et Mme Wilfrid Carrière, M. et Mme Hormidas Pitre, M. et Mme Alcide Nadon, M. et Mme Ted Guilbeault, M. et Mme Alcide Maurice, M. et Mme Henri Paquette, M. et Mme Gérard Bergeron, M. et Mme René Bigras, M. et Mme Eugène Dionne, M. et Mme Allan Lahaie, Mlle Annie Lahaie, M. et Mme Roger Mayer, M. Donald Mayer, M. et Mme Emilien Mayer, M. Gérard Lahaie, M. Georges Lahaie, Mlles Ella Mayer et Lucile Mayer, Mme Edgar Bergeron et Mme Henri Daoust.

Progression du syndicalisme chrétien en Belgique

Il y a encore un dizaine d'années les syndicats chrétiens belges étaient dans la proportion de un à deux par rapport aux syndicats socialistes. Depuis, la montée de la Confédération des syndicats chrétiens a été constante, ainsi qu'il resulte des chiffres ci-dessous; 1944, 320,000; 1946, 402,536; 1948,503,364; 1950, 567,387; 1952,625,011. Les deux centrales, socialiste et chrétienne, sont tombées d'accord sur un contrôle de leurs effectifs qui, à la date du 19 mai 1952, donnait la constatation suivante; F.G.T.B. (socialiste); 638,491; C.S.C. (synd. chrétiens); 633,814.

A la Gloire de Newman

A l'occasion du centenaire de l'Université catholique d'Irlande, dont le premier recteur fut le futur cardinal Newman, de grandes fête vont avoir lieu à Dublin en juillet. Le gouvernement y

— Suite à la page 10 —

A l'occasion du 22e congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, la compagnie Aluminum Goods Ltd., de Toronto, a tenu à rendre hommage aux épouses des directeurs et rédacteurs de la presse hebdomadaire en offrant, en guise de prix de présence, une magnifique batterie de cuisine aide-santé en aluminium de marque "Wear-Ever". L'attribution de la batterie "Wear-Ever" a été faite lors du banquet annuel de l'Association des hebdos, qui eut lieu le samedi soir 24 juillet, à l'hôtel Fort Garry de Winnipeg. Le sort a favorisé Mme J. de La Mirande épouse du directeur de La Victoire, de Deux Montagnes, P.Q. C'est M. Gérard Légaré, de Rimouski, (à gauche) president de l'Association, qui a présenté le prix à Mme de La Mirande (au centre), en présence de M. J. Irwin, représentant d'Aluminum Goods, à Winnipeg. (Photo Gene Gauthier)

VOUS AVEZ BESOIN DE PAPETERIE!

Voyez - nous...

Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

EN - TETE DE LETTRE
FORMES DE TOUTES SORTES
BILLETS DE TIRAGE
CARTES D'AFFAIRES
FAIRE - PARTS
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
ENVELOPPES
PANCARTES
FACTURES
ENVOIS
RECUS

Venez...
Téléphonez...
Ecrivez - Nous...

Imprimerie

L'AMI DU PEUPLE

122 rue Elm Sudbury, Ont.

A Verner, soirée de bienvenue au Rév. Père Fortin - Faits divers

D. N. C.

Nouvelles récentes

Vendredi soir dernier, le 6 août, les étudiants et étudiantes, avaient organisé une soirée de bienvenue à l'occasion du retour de notre vicaire le Père Laurent Fortin arrivé de Rome. L'assemblée avait lieu à la salle paroissiale et débuta par la prière récitée par notre aumônier, Mlle Madeleine Beaudry souhaita la plus cordiale bienvenue à notre vicaire, suivi d'un morceau de piano par Mlle Micheline Desrosiers. Celle-ci accompagna notre chanteuse Carmen Robert. Nos deux plus comiques, Miles Noëlla Beaudry et Claudette Lecompte, nous firent rire aux larmes en nous mimant, "Le laboureur et ses enfants" et "Les amoureux dans un parc". Un groupe de filles chantèrent "Le p'tit avocat" et "Ne pleure pas Jeannette". Notre pianiste en herbe joua "Le Rosaire".

Nos lecteurs vont sûrement croire que ce n'était que des filles, mais soyez sans crainte M. Raymond Ménard, chanta une chanson à répondre "Le Bossu". Mlle Claire Daigle chanta "Ivresse d'oiseaux. M. Gérard Raymond président de l'assemblée, s'en donna à coeur joie en nous racontant des histoires.

Notre aumônier offrait des félicitations à cette jeunesse entraînante vers un avenir élevé. Il a été proposé que dimanche soir le 15 août, aura lieu un "wiener roast". La soirée récréative et instructive déclara de grands talents chez nos jeunes. M. le vicaire clôtura la veillée par la prière. Parmi nos étudiants, on distinguait; le Père L. Fortin, Jacques et André Demers, Jean-Marc Demers, M. François et Raymond Casabon, Jean-Marc Lafrenière, Rolland Roussel, Rhéal Beaudry, Maurice Poitras, Lionel Rémillard, Bernard Bouffard, Roger Brunet, Guy Gagnon; Gérard Raymond, Raymond Ménard, Mlles Madeleine Beaudry Jacqueline Poirier, Henriette et Ghislaine Beaudry Mariette Poitras, Hélène Casabon, Micheline Desrosiers, Carmen, Huguette, Gisèle Robert, Noëlla Beaudry, Claudette Lecompte, Jeannine Gélinas, Yolande Gignon, Jeannine, Marie-Claude et Claire Daigle, Yolan.'e, et Françoise Beaudry.

Soirée surprise

Une fête surprise a été organisée par M. Fernand Comeau, Bernard Bouffard et Fernand Rémillard, à l'occasion du 20e anniversaire de naissance de Maurice Casabon. La soirée défila par des chants, parties de cartes, histoires et amusements. La veillée avait lieu chez M. Maurice Goulet, lundi soir le 9 août. Un délicieux gouter fut servi par des amis et une somme d'argent fut présentée pour son anniversaire.

Assistaient à la fête de Maurice Casabon, Marcel Poitras, Normand Forest, Fernand Comeau, Jean-Marc Lafrenière, François et Raymond Casabon, Rolland Roussel, Gilles Filiatreault, Raymond Ménard, Marcel Vincent, Gaston, Jacques, André Demers, Lionel Fernand Remillard, Bernard Bouffard, sa mère Mme Flore Casabon, Mme Marcel Casabon et M. et Mme Maurice Goulet.

Décès

Mme Moise Ducharme, née Philomène Pureault, est décédée le 4 août, à l'hôpital St-Jean-de-Brébeuf de Sturgeon Falls, à l'âge de 93 ans. Née à St Mélanie, uQébec, Comté Joliette, elle épousa Moise Ducharme qui l'a précéda, il y a 17 ans. Elle avait 15 enfants dont 6 sont encore vivants.

Elle laisse pour la pleurer, deux filles Mme Elzéar St-Amour (Alida) de Verner, Mme Isidore Gagnon (Alexina) de Ansonville, quatre fils, Edouard, Georges, Ulric tous de Verner et Mathias de Timmins. Le service fut chanté par le Rév. Père O. Racette curé et l'inhumation au cimetière paroissiale. Elle était une des première pionnière de la paroisse. Elle y demeurait 61 ans.

Va et Vient

M. et Mme Isidore Miron et leurs trois enfants de Windsor sont en visite chez M. et Mme Janvier Miron.

M. et Mme Léo Desgroseillers d'Alexandria visitent Mme Delvina Miron.

Mme Delphis Asselin ainsi que ses enfants Françoise, Pierrette et Normand de Minnow Lake sont en vacance chez M. et Mme Alphonse Paquette.

M. et Mme Alphonse Brault sont partis à Montréal pour le pèlerinage de Notre-Dame du Cap.

Mme Marcel Casabon et son fils Gilles de Montréal s'en retourne après avoir passés un mois chez Mme Flore Casabon.

M. et Mme Ovila Giroux sont partis en pèlerinage à Notre-Dame du Cap.

M. Gérard Raymond est parti en voyage pour Montréal et Québec.

Pique-Nique

Dimanche dernier, les Lacordaires eurent leur pique-nique à la plage de M. Camille Casabon, au lac Labrosse. Malgré la température ennuyeuse un groupe assez restreint s'y amusait gaiment.

Une femme frappe un agent de la police et le mord

Lundi le 9 août, une nouvelle canadienne s'est vue imposée une amende de $25.00 et les frais au montant de $6.00 pour avoir frappé un agent de police et l'avoir mordu aux mains et à la poitrine.

Feronica Clooney, 28 ans, de 405 rue Murray attaqua le constable Georges Nault samedi dernier dans la station de police quand ce dernier lui demanda de déposer ses objets de valeur au bureau.

Le constable Nault avait répondu à un appel où un homme, identifiée en cour comme celui avec qui demeurait l'accusée avait été blessé à la tête par des coups frappés avec un soulier de femme.

Mlle Clooney avoua s'être servi d'un soulier durant la bataille, mais ne put se souvenir de quelle manière elle s'en était servi.

Mlle Clooney dit que l'agent de police la traita de D.P. et d'autres noms et refusa par la suite de lui dire qu'elle était l'accusation portée contre elle. Elle ajouta qu'il se moqua d'elle en lui faisant des figures quand elle fut enfermée dans une cellule.

Le constable déclara que l'accusée refusa d'embarquer dans l'auto de la police et qu'elle l'attaqua dans la station de police. Le constable Bill McIntosh qui fut témoin de l'ncident déclara que Mlle Clooney frappa assez fort.

En passant la sentence, le magistrat W. J. Golden rappela à l'accusé qu'au Canada les femmes ont les droits égaux mais qu'elles ont aussi les mêmes responsabilités.

Deux hommes blessés dans un accident

Deux hommes furent transportés à l'Hopital St-Joseph, à la suite d'un accident survenu sur la route 17 environ 2 milles de Sudbury.

Armand Martin 6782 Chemin Coniston fut renvoyé après avoir été traité pour blessures à la tête, mais Onésime Gosselin 56 ans, un passager dans l'auto de Martin est encore à l'hopital où il devra subir des examens aux rayons X pour déterminer l'étendue de ses blessures.

L'auto, conduite par M. Martin vint en collision avec une autre auto conduite par Alan Kelly de 375 avenue Laforest.

Les dommages s'élèvent à environ $325.00. L'accident eut lieu un peu avant minuit. Les Constables Larry Coutu et Cliff Nelson firent enquête.

Choisissez votre cadeau de noces à l'endroit idéal

Nous en avons pour tous les goûts.

Bijouterie

J. E. Blais Ltée

65, Elm E. - Tél.: OS 5-7310

A VENDRE

Terre 160 acres, 4 milles du village d'Estaire.

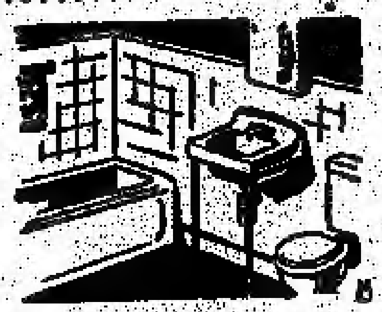
Maison, grange, machinerie. Environ 35 acres clairs, bon fond de terre, conditions faciles S'adresser à L. Gladu, Estaire ou à Ed. Gladu, 188 rue Bond Sudbury.

REPANDEZ

L'Ami du Peuple

Le seul journal français du Nord-Ontario

LIBRAIRIE — IMPRIMERIE



Pour le meilleur confort essayez TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle GRA-air climatisé, est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. Humidificateur Vapo-glass avec un peu d'extra.

Voyez-les chez

Morrison Plumbing & Heating

184 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0707

Le magasin Paquette présente des aubaines

Moccassin Palmer tanné à l'huile, semelles de cuir $7.50

Vaste sélection de souliers de camp à semelles crêpées, néolite, cork ou de cuir .... $4.95 à $6.50

Souliers oxford de tennis $1.98

Bottines $2.98

Pantalons de drill vert olive 3.95 et .... $3.95 et 4.95

Chemises assorties vert olive .... $2.59 et $3.50

Pantalons de pesant duck khaki .... $5.25 et $6.50

Chemises à manches courtes, plissé, couleurs tropicales, lavables sans besoin de repassage $2.49

Chemises T de pesant coton, blanc, bleu, jaune $1.00

Chapeaux de sport de pesante gabardine $1.95

Sacs de couchage, pleine grandeur, spécial $14.95

Sacs de couchage, pure nylon, fermeture-éclair tout le tour $29.50

SPECIAUX DE MINEURS

Sous-vêtements combinaisons manches longues ou courtes "Spring Needle" $1.98

Salopettes sanforisées à des carreauté $2.98

Caoutchouc bas à bout de sûreté $3.95

Bottines de caoutchouc de 10 pouces de haut à bout de sûreté $4.95

Bottes de caoutchouc aux genoux à bout de sûreté avec 2 ou 3 barres $6.95

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE OS 5-6641